

SOMMAIRE

I. Généralités	2
II. Synthèse de la carrière	4
A. Enseignement	4
B. Recherche	5
III. Activité pédagogique	7
A. Présentation de l'activité d'enseignement	7
B. Présentation synthétique des enseignements	8
1. Licence	8
2. Master	9
3. CAPES	10
4. Agrégation de lettres classiques	10
IV. Activité scientifique	11
A. Présentation synthétique des thématiques de recherche	11
B. Présentation chronologique des 7 ouvrages publiés	12
C. Encadrement scientifique	15
1. Directions ou codirections de mémoires	15
2. Directions de thèses	16
3. Participation à des jurys	16
D. Diffusion et rayonnement	17
1. Activités éditoriales	17
2. Diffusion du savoir	17
3. Sociétés savantes ou associations	18
4. Organisation de manifestations scientifiques	18
V. Liste classée des publications²	22
A. Ouvrages	22
1. Monographie	22
2. Ouvrages collectifs	22
B. Articles	22
1. Articles publiés ou sous presse dans des revues internationales à comité de lecture	22
2. Articles publiés ou sous presse dans des revues nationales à comité de lecture	23
3. Chapitres d'ouvrages (dont mélanges) publiés ou à paraître	23
4. Articles publiés, sous presse ou à paraître dans des actes de colloques, journées d'étude, séminaires	24
C. Comptes rendus	26
D. Positions de thèse	26
E. Conférences publiées	26
VI. Responsabilités collectives	27
A. Responsabilités administratives	27
B. Responsabilités et mandats locaux ou régionaux	27
C. Responsabilités et mandats nationaux	29

¹ Dernière mise à jour le 3 mars 2021.

² La section V concerne aussi mon activité scientifique, mais j'ai souhaité la séparer de la section IV pour des raisons pratiques, afin à la fois de faire apparaître le plus clairement possible, comme une entité à part entière, la liste de mes publications et de pouvoir utiliser pour elle la même présentation (A, B, C, etc. et 1, 2, 3, etc.) que dans les autres sections.

I. GÉNÉRALITÉS

Date et lieu de naissance : le 24 juin 1974 à Bordeaux (Gironde).

Situation familiale : célibataire, deux filles nées le 26/07/2006 et le 16/11/2009.

Coordonnées :

- Adresse postale : 10 rue d'Aigueperse - 63000 Clermont-Ferrand.
- Téléphone : 06 16 67 16 10.
- Adresses électroniques principales : helene.vial@uca.fr, hlnvl@free.fr.

Parcours universitaire :

- 1991-1994 : Classes préparatoires (lycées Michel-Montaigne et Camille-Jullian, Bordeaux).
- 1994 : Admission à l'ENS Fontenay Saint-Cloud. Rang : 1^{ère}.
- 1995 : Licence de lettres classiques (Université Paris 4-Sorbonne). Mention : « Très Bien ».
- 1996 : Soutenance d'une maîtrise de lettres classiques (Université Paris 4-Sorbonne) dirigée par P. Laurens. Titre : « La métamorphose dans les *Métamorphoses* d'Ovide : étude sur l'art de la variation ». Mention : « Très Bien ».
- 1997 : Admission à l'agrégation externe de lettres classiques. Rang : 5^{ème}.
- 1998 : Soutenance d'un DEA d'études latines (Université Paris 4-Sorbonne) dirigé par P. Laurens. Titre : « Les fluidifications dans les *Métamorphoses* d'Ovide ». Mention : « Très Bien ».
- 2003 : Soutenance d'une thèse de doctorat (Université Paris 4-Sorbonne). Titre : « La métamorphose dans les *Métamorphoses* d'Ovide : étude sur l'art de la variation ». Jury : J. Dangel (Université Paris 4-Sorbonne, présidente), A. Deremetz (Université Lille 3), R. Galvagno (Université de Catane), P. Laurens (Université Paris 4-Sorbonne, directeur), A. Videau (Université Paris 10-Nanterre). Mention : « Très honorable », félicitations du jury à l'unanimité.
- 2018 : Soutenance d'une HDR (Sorbonne Université). Titre : « *In non credendos corpora uersa modos* : métamorphoses poétiques et rhétoriques, autour d'Ovide ». Jury : H. Casanova-Robin (Sorbonne Université, garante), R. Galvagno (Université de Catane), J.-C. Jolivet (Sorbonne Université, président), L. Pernot (Université de Strasbourg, membre de l'Institut), G. Rosati (Scuola Normale Superiore de Pise). Obtention de l'HDR à l'unanimité.

Emploi actuel : maître de conférences de latin depuis le 01/09/2005 à l'Université Clermont Auvergne, UCA (anciennement Université Blaise Pascal, UBP) ; hors classe depuis le 01/09/2017.

Précédents emplois occupés :

- 1994-1997 et 1998-1999 : Élève-professeur à l'ENS Fontenay Saint-Cloud.
- 1997-1998 : « Teaching assistant » (français) à Washington University in Saint Louis (États-Unis).
- 1998-1999 : Chargée de cours (latin) à l'Université Paris 8-Saint-Denis pour le premier semestre.
- 1999-2002 : allocataire couplée (latin) à l'Université Paris 4-Sorbonne.
- 2002-2003 : ATER (latin) à temps plein à l'Université de Metz.
- 2002-2003 : Chargée de cours (civilisations grecque et romaine) à l'Université de Chicago à Paris.
- 2003-2004 : ATER (latin) à temps partiel à l'Université Paris 4-Sorbonne.
- 2004-2005 : PRAG (latin) à l'Université Rennes 2-Haute-Bretagne.

Jurys de concours :

- CAPES externe de lettres modernes (sessions 2004 à 2007).
- Agrégation externe de lettres modernes (sessions 2010 à 2013).
- Agrégation interne de lettres classiques (session 2016).

Rattachements pour la recherche :

- Membre permanent du CELIS (Centre de Recherches sur les Littératures et la Sociopoétique), EA 4280 (Université Clermont Auvergne), équipe « Littératures et Représentations de l'Antiquité et du Moyen Âge ».
- Membre associé de « Rome et ses renaissances », EA 4081 (Sorbonne Université).

J'ai depuis le 01/12/2016 la **Reconnaissance de la Qualité de Travailleur Handicapé (RQTH)**.

II. SYNTHÈSE DE LA CARRIÈRE POUR L'ENSEIGNEMENT ET LA RECHERCHE

A. Enseignement

Admise à l'ENS Lettres et Sciences Humaines de Fontenay Saint-Cloud en 1994, j'ai obtenu, en lettres classiques, ma licence en 1995, ma maîtrise en 1996 (sur le sujet qui allait être celui de ma thèse, « La métamorphose dans les *Métamorphoses* d'Ovide. Étude sur l'art de la variation », et déjà sous la direction de Pierre Laurens, professeur de littérature latine du Moyen Âge et de la Renaissance à l'Université Paris 4-Sorbonne) et l'agrégation externe en 1997.

Durant l'année 1997-1998, j'ai préparé mon DEA (« Les fluidifications dans les *Métamorphoses* d'Ovide », toujours sous la direction de Pierre Laurens) tout en passant l'année universitaire à Saint Louis, aux États-Unis, en tant que « teaching assistant », ce qui m'a donné une première expérience pédagogique en même temps qu'une précieuse ouverture linguistique et culturelle (et une première publication scientifique avec un article publié dans les *Cahiers Marcel Proust*, l'œuvre proustienne étant alors l'un de mes autres domaines de prédilection ; Ovide n'était toutefois pas absent de cette étude).

À mon retour, j'ai effectué ma quatrième année de scolarité à l'ENS tout en posant les premiers jalons de ma thèse de doctorat et en assurant une charge de cours d'un semestre à l'Université Paris 8 - Saint-Denis, ce qui m'a placée pour la première fois en situation d'enseigner le latin dans le cadre universitaire français.

J'ai ensuite été allocataire couplée de 1999 à 2002 à l'Université Paris 4-Sorbonne ; trois ans pendant lesquels j'ai étendu ma pratique d'enseignante tout en préparant ma thèse. S'est confirmée pendant ces années la double orientation qui devait rester ensuite celle de toutes mes recherches : d'une part la réécriture des mythes, de l'Antiquité au XXI^e siècle, processus dont l'œuvre ovidienne est un maillon fondamental ; d'autre part la relation entre poétique et rhétorique, interrogée de manière particulièrement aiguë par la rencontre entre le motif de la métamorphose et la pratique de la variation.

Après avoir passé l'année 2002-2003 comme ATER à l'Université de Metz, j'ai été ATER à temps partiel à l'Université Paris 4-Sorbonne. J'y ai soutenu ma thèse en décembre 2003, le jury étant composé de Jacqueline Dangel (Paris 4-Sorbonne, présidente du jury), d'Alain Deremetz (Lille 3), de Rosalba Galvagno (Catane), de Pierre Laurens (Paris 4-Sorbonne, directeur de thèse) et d'Anne Videau (Paris 10-Nanterre).

Ma première candidature aux postes de maître de conférences, en 2004, ne m'ayant pas permis d'être recrutée, j'ai passé l'année 2004-2005 comme PRAG à l'Université Rennes 2, où, tout en effectuant un service très riche auprès d'auditoires extrêmement variés, que ce soit par leur nombre (jusqu'à 300 étudiants), leur statut (j'ai notamment pu me former à l'enseignement à distance) ou leurs domaines (toutes les disciplines) et niveaux d'études (de la première année de licence au CAPES), j'ai commencé à étendre véritablement mon activité de recherche, jusqu'alors essentiellement concentrée sur ma thèse, et à proposer, outre deux positions de thèse publiées, des communications et des articles, autour de mythes ovidiens pour l'essentiel – Ariane, les métamorphoses animales ou le phénix –, mais aussi, selon une démarche qui, bien que ponctuelle, m'est toujours restée chère, sur des sujets plus transversaux, par exemple à l'occasion d'un colloque sur Gaston Bachelard à l'Université de Bourgogne (Dijon) en 2004. J'ai été, dans cette démarche, encouragée par le milieu très porteur du CERTLAG (Centre d'Études et de Recherche sur les Textes Latins et Grecs, regroupant les antiquisants du CELLAM, Centre d'Études des Littératures et Langues Anciennes et Modernes), auquel j'étais rattachée. J'ai également pu me sensibiliser, cette année-là, aux responsabilités administratives et aux questions d'élaboration des enseignements, puisque j'ai été membre de la commission d'évaluation du département de lettres de l'Université au titre de représentante de la filière lettres classiques.

J'ai obtenu en 2005 un poste de maître de conférences de langue et littérature latines à l'Université Blaise Pascal (UBP), devenue au 1^{er} janvier 2017 l'Université Clermont Auvergne (UCA). J'y donne depuis cette date, à tous les niveaux de licence, de master et de concours et auprès d'étudiants de toutes les disciplines des lettres, langues et sciences humaines (lettres classiques et modernes, mais aussi histoire, histoire de l'art, philosophie, langues etc.), des enseignements extrêmement variés (langue, littérature et civilisation), que j'ai complétés en participant à trois jurys de concours (CAPES externe de lettres modernes des sessions 2004 à 2007, agrégation externe de lettres modernes des sessions 2010 à 2013, agrégation interne de lettres classiques pour la session 2016) et en rédigeant trois cours d'auteurs latins d'agrégation de

lettres classiques pour le CNED (sessions 2011 à 2015). J'ai également exercé diverses charges administratives, parmi lesquelles la direction du département de latin en 2007-2008 et celle du département de Langues et Cultures de l'Antiquité (LCA) en 2008-2009, la gestion de la bibliothèque de département (2005-2009), des responsabilités d'année (latin en L3 de lettres modernes de 2005 à 2008, langues anciennes en L2 de 2008 à 2015), la représentation du département LCA à la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire et au Conseil Académique (mars-décembre 2016) ainsi qu'à la Commission des Études (depuis 2015) et au Conseil d'UFR (depuis 2017) ou encore la création et la mise à jour du site Internet du département LCA (2008-2017, site qui n'existe plus depuis la création du site uca.fr). Je suis en outre, depuis la rentrée 2018, la référente locale, pour l'UCA, du projet national « Aspie-Friendly. Construire une université inclusive » (<https://aspie-friendly.fr>) qui vise à améliorer l'inclusion, à l'université, des étudiants vivant avec un trouble du spectre autistique ; ce projet ANR, qui a débuté en 2018 pour une durée de 10 ans, fait partie de la Stratégie Nationale pour l'Autisme et est financé par le Programme Investissements d'Avenir dans le cadre des Nouveaux Coursus à l'Université.

Les campagnes de recrutement sur les postes de professeur des universités auxquelles j'ai participé en 2019 (UPEC, UCA) et 2020 (Rennes 2) ne m'ont pas permis d'être recrutée : auditionnée dans les trois cas, je n'ai pas été classée à l'UPEC et j'ai été classée deuxième à l'UCA et à Rennes 2.

B. Recherche

Je suis membre permanent du CELIS (Centre de recherches sur les Littératures et la Sociopoétique, EA 4280), dirigé par Bénédicte Mathios, dans l'équipe « Littératures et Représentations de l'Antiquité et du Moyen Âge », dirigée par Fabrice Galtier. Mes centres d'intérêt scientifiques ont trouvé dans ce centre et cette équipe un exceptionnel terrain d'épanouissement.

J'ai ainsi pu développer très librement mes recherches dans les deux directions indiquées plus haut (étude de la réécriture des mythes de l'Antiquité à nos jours et du lien entre poétique et rhétorique), organisant 7 colloques (sur la *variatio* en 2010, les Sirènes en 2013, la culture rhétorique des poètes augustéens en 2015 avec Anne-Marie Favreau-Linder, l'écriture rhétorique de ces poètes en 2016, la réception rhétorique de leurs œuvres en 2017, « Présences ovidiennes » en 2018 avec Rémy Poignault et sur la colère en poésie de l'Antiquité à nos jours en 2020), 5 journées d'étude (sur les poètes et les orateurs en 2009, le savoir périlleux dans la tragédie grecque et sa postérité en 2013, les mythes romains et les dangers de la connaissance en 2015, les mythes modernes et contemporains des dangers du savoir en 2018, la métamorphose humain/insecte dans la littérature et les arts en 2021) et 1 séminaire (sur les figures bibliques des dangers du savoir en 2016), publiant la version remaniée de ma thèse ainsi que 6 volumes collectifs (plusieurs autres livres étant en préparation), 45 articles (40 publiés, 3 sous presse, 2 à paraître) et 4 comptes rendus, travaux auxquels se sont ajoutées, sans publication, plusieurs interventions dans des cadres divers (3 communications non publiées, 3 conférences grand public non publiées, 4 conférences pédagogiques dont 3 publiées, 1 intervention radiophonique, 1 participation à un carnet de recherche en ligne).

Le programme transversal « Les enjeux des savoirs. Héritage, transmission, pouvoirs », dirigé par Philippe Mesnard, m'a offert l'opportunité de mettre sur pied et de coordonner, depuis 2013, le cycle « Mythologies des savoirs. De l'ivresse aux dangers ».

J'élabore également, actuellement, un projet pluridisciplinaire à long terme sur la figure du perdant dans la littérature et les arts, pour lequel j'ai fait en février 2018 une candidature ERC Consolidator Grant, sans succès mais avec le double bénéfice de donner à mon idée une forme structurée et argumentée utile pour ses développements ultérieurs et de m'initier au langage et à la méthodologie particuliers des appels à projets. Une journée d'étude est en préparation pour l'automne 2021, qui aura pour vocation de constituer le noyau central de chercheurs engagés dans le développement de ce projet. Un colloque est en préparation pour 2022 sur la figure du perdant dans la littérature antique.

J'ai soutenu le 1^{er} décembre 2018 une HDR sous le titre « *In non credendos corpora uersa modos* : métamorphoses poétiques et rhétoriques, autour d'Ovide », le mémoire inédit étant intitulé « *Le Contre Ibis* d'Ovide ou la colère métamorphosée ». Ce mémoire inédit est à paraître aux éditions Les Cent Chemins, et la traduction du *Contre Ibis* proposée dans ce mémoire est à paraître aux éditions William Blake and Co.

Par ailleurs, je suis devenue dans le courant de l'année universitaire 2019-2020 codirectrice, avec Pascale Auraix-Jonchière, de la collection « Mythographies et Sociétés » des Presses Universitaires Blaise Pascal.

Également avec Pascale Auraix-Jonchière et pendant la même année, je suis devenue coordinatrice du séminaire mensuel des doctorants du CELIS. Dans ce cadre, il m'a été demandé par Grégoire Blanc et María Hernández Gómez, doctorants, d'être co-responsable scientifique de la journée d'études « L'homme et l'animal ès lettres. Approches transdisciplinaires sur la notion de frontière appliquée à la question homme/animal » qu'ils ont organisée à la Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand le 21 octobre 2020.

Depuis 2020, je siège régulièrement dans les comités de suivi des doctorants de plusieurs laboratoires de mon université (CELIS, CHEC, GÉOLAB, IHRIM, TERRITOIRES).

Je dirige deux thèses depuis la rentrée universitaire 2020 et une troisième direction est d'ores et déjà prévue à partir de la rentrée universitaire 2021.

Je suis également membre associé de « Rome et ses renaissances », EA 4081 (Sorbonne Université). Mon engagement dans ce laboratoire s'est manifesté notamment par l'organisation, avec Hélène Casanova-Robin, de la journée d'étude internationale « Les mythes romains et les dangers de la connaissance dans l'Antiquité et dans leur tradition », le 24 janvier 2015 à l'Université Paris 4-Sorbonne, par ma participation au colloque « Ovide 2017. Célébration du bimillénaire de la mort d'Ovide. Le transitoire et l'éphémère : un hapax à l'ère augustéenne ? » organisé par Hélène Casanova-Robin et Gilles Sauron avec la collaboration de Marianne Moser, ainsi que par des publications d'articles dans la collection « Rome et ses renaissances » des Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, aujourd'hui Sorbonne Université Presses (cf. *infra*, V.B.3 et 4, articles numérotés 19 et 42). Mon lien avec ce laboratoire se manifeste aussi, plus indirectement, par mes différentes collaborations avec sa directrice, Hélène Casanova-Robin, qui a publié en 2010 dans la collection qu'elle dirige aux Classiques Garnier le volume collectif *La Variatio. L'Aventure d'un principe d'écriture, de l'Antiquité au XXI^e siècle*, coordonné par moi (cf. *infra*, IV.B et V.A.2, ouvrage numéroté 3), a participé à certaines des manifestations scientifiques que j'ai organisées ou co-organisées (colloques internationaux « Les Sirènes ou le savoir périlleux. D'Homère au XXI^e siècle » en 2013 et « Présences ovidiennes » en 2018 ; pour les actes, cf. *infra*, IV.B et V.A.2, ouvrages numérotés 4 et 7) et a été ma garante d'HDR.

Depuis 2020, je suis membre du collège du doctorat « Economia, cultura, ambiente. Scienze economiche e umanistiche per la valorizzazione dei territori » créé cette même année par Grazia Maria Masselli à l'Université de Foggia.

Dans une perspective de partage de mes recherches, je dépose systématiquement mes articles et comptes rendus dans HAL.

Afin d'améliorer mes compétences d'enseignante et de chercheuse, j'ai suivi ces dernières années plusieurs des nombreuses formations proposées au sein de l'UBP puis de l'UCA : classe virtuelle (2014), Moodle (2016, 2018), Zotero (2016), carnet de recherches (2016), HAL (2016), voix (2017), *The Conversation* (2019), Teams (2020), réalisation d'une capsule vidéo en autonomie (2020). Dans cette perspective de formation, j'ai également participé au projet de pédagogie numérique des langues anciennes « Du stylet à la tablette » coordonné pendant les années 2018-2019 et 2019-2020 par Anne-Marie Favreau-Linder dans le cadre du programme transverse Learn'in Auvergne. À l'UCA, mais aussi dans un cadre national, j'ai participé à plusieurs formations sur l'autisme depuis 2016.

J'ai obtenu en 2017 la hors classe et la Prime d'Encadrement Doctoral et de Recherche (PEDR).

III. ACTIVITÉ PÉDAGOGIQUE

A. Présentation de l'activité d'enseignement

Mon activité d'enseignante à l'université a commencé aux États-Unis, durant l'année 1997-1998, lors de mon séjour à Saint Louis (Missouri), où j'étais « teaching assistant » en langue, littérature et culture françaises à Washington University. Cette première expérience pédagogique, si elle s'est limitée à un petit nombre d'heures par semaine et ne concernait pas l'Antiquité, m'a permis de vérifier mon goût pour l'enseignement. L'année suivante (1998-1999), j'ai pu approfondir ce goût, en France, cette fois, grâce à une charge de cours d'un semestre à l'Université Paris 8-Saint-Denis où m'a été confié un cours de langue et littérature latines en L3 de lettres modernes. Dans les années 1999-2005, les différents postes que j'ai occupés dans diverses universités françaises (Paris 4-Sorbonne, Metz et Rennes 2) m'ont permis d'assurer des cours de langue, littérature et civilisation latines, ainsi que de civilisation grecque, à tous les niveaux du cursus universitaire et devant différents types d'auditoires, sous forme d'enseignements présentiels, mais aussi à distance. Cette extrême variété a en particulier été nourrie par mon année à l'Université de Metz (2002-2003), où tout le service de latin était assuré par des ATER qui avaient donc la chance de se voir confier des enseignements (cours magistraux et travaux dirigés) allant de la première année de licence à l'agrégation, et par mon année à l'Université Rennes 2, où j'étais PRAG, ce qui impliquait à la fois un nombre important d'heures de cours assurés en présentiel et, pour certains, à distance et une grande diversité dans leur contenu et leurs formes. Pendant ces années qui ont précédé l'obtention de mon poste actuel, j'ai complété ma pratique pédagogique en étant correctrice pour l'épreuve de résumé de texte du concours d'entrée à Sup de Co Amiens (2000-2004) et chargée de cours en civilisations grecque et romaine à l'Université de Chicago à Paris (2002-2003). J'ai également été membre du jury du CAPES externe de lettres modernes (sessions 2004 à 2007).

C'est à Clermont-Ferrand, depuis l'obtention de mon poste de maître de conférences en 2005, que j'ai acquis la plus grande expérience en tant qu'enseignante. Au sein des départements de grec et de latin puis du département de Langues et Cultures de l'Antiquité (LCA), j'ai enseigné depuis 2005 la langue, la littérature et la civilisation latines à tous les niveaux, que ce soit en licence, en master ou dans le cadre de la préparation aux concours, assurant cours magistraux, travaux dirigés et enseignement à distance. J'ai assuré presque chaque année de nombreuses heures complémentaires (à titre d'exemple, elles représentaient 68 heures TD pour l'année 2018-2019, constituées pour l'essentiel par des heures d'enseignement). Je participe également à la constante réflexion collective menée, au sein du département, sur l'organisation et le contenu des cours que nous nous attachons non seulement à proposer aux étudiants de lettres classiques et modernes (nous avons obtenu il y a quelques années qu'une langue ancienne soit obligatoire dans les trois années de la licence de lettres modernes), mais au plus grand nombre possible d'étudiants de mon UFR (Lettres, Langues et Sciences Humaines, LLSH, devenue, à la faveur de la fusion des universités clermontoises le 1^{er} janvier 2017, Lettres, Culture et Sciences Humaines, LCSH) et même de l'université dans son ensemble, notamment à travers les UE libres de L3. En tant que directrice du département de latin (2007-2008) puis du département LCA (2008-2009), j'ai eu la chance de coordonner cette réflexion, qui a alors conduit à une refonte importante de nos enseignements avec, entre autres, la création du cycle « Genres littéraires en Grèce et à Rome » sur les trois années des licences de lettres classiques et modernes. Je participe depuis activement à la nécessaire évolution, chaque année, de notre offre pédagogique, dans le cadre des maquettes successives, mais aussi de la permanente adaptation exigée par la situation actuelle des « humanités » : reconfiguration de certains cours, mais aussi ouverture interdisciplinaire et recherche de partenariats. J'ai par ailleurs fait partie des jurys de l'agrégation externe de lettres modernes (sessions 2010 à 2013) et de l'agrégation interne de lettres classiques (session 2016) et rédigé trois cours d'agrégation de lettres classiques pour le CNED (Ovide, *Métamorphoses*, XIV, sessions 2011 et 2012 ; Sénèque, *Œdipe*, sessions 2013 et 2014 ; Virgile, *Géorgiques*, III et IV, sessions 2014 et 2015).

B. Présentation synthétique des enseignements

Remarques préalables :

- Les enseignements sont classés par niveau d'études, de la licence à l'agrégation, plutôt que selon les catégories « langue », « littérature » et « civilisation », qui dans un certain nombre de cas figurent dans un même enseignement sans être séparables. Au sein de chaque rubrique ou sous-rubrique, la présentation est chronologique.
- Tous les enseignements assurés à partir de septembre 2005 l'ont été à l'Université Blaise Pascal, UBP (désormais Université Clermont Auvergne, UCA) de Clermont-Ferrand, à l'exception des cours rédigés pour l'Université Rennes 2 et pour le CNED.
- Tous les enseignements mentionnés relèvent de la formation initiale.
- Ayant donné des milliers d'heures de cours dans ma carrière (cf. *supra*, I, la liste des emplois occupés), n'ayant pas conservé le détail de mon service pour la plupart des différents postes occupés avant mon recrutement comme maître de conférences et ne souhaitant ni fournir des informations incomplètes ou fausses ni surcharger ce document, j'ai fait le choix de ne pas indiquer les volumes horaires et l'étendue (un semestre ou l'année entière) de chaque enseignement. Je n'ai pas indiqué non plus la répartition entre cours magistraux et travaux dirigés, pour les mêmes raisons mais aussi parce que cette répartition a beaucoup varié, pour un même cours ou type de cours, non seulement selon les établissements mais selon la période (car certains des cours qui étaient comptés comme cours magistraux il y a quelques années à l'UBP/UCA le sont désormais comme travaux dirigés). Je donne ici en note, à titre d'échantillon, mon service de l'année universitaire 2018-2019¹, qui peut être considéré comme représentatif (plus que les deux années suivantes, car j'ai eu en 2019-2020 une décharge d'enseignement pour raisons de santé et en 2020-2021 un Congé pour Projet Pédagogique).

1. Licence

L1

- Langue et littérature (et/ou civilisation) latines pour débutants (Paris Sorbonne - Paris 4, 1999-2001 et 2001-2002, Rennes, 2004-2005, Clermont-Ferrand, 2005-2008 [cours également suivi, en option ou UE libre, par des étudiants de L2 et L3])
- Langue et littérature latines pour non débutants (Paris Sorbonne - Paris 4, 2001-2002 et 2003-2004)
- Langue et littérature latines pour débutants et non débutants (Metz, 2002-2003)
- Civilisations grecque et romaine (Metz, 2002-2003, Université de Chicago à Paris, 2002-2003)

¹ Service d'enseignement assuré à l'UCA en 2018-2019 (sauf mention contraire, tous les cours étaient assurés en présentiel) :

- Méthodologie des langues anciennes (latin) en L1 de lettres classiques : 24h TD sur toute l'année (cours mêlant langue et littérature) ;
- Histoire littéraire antique (latin) en L1-L2 de lettres classiques et modernes (cours mutualisé depuis la rentrée 2018) : 6h CM et 6h TD (soit 15h en « équivalent TD ») au second semestre (cours de littérature portant sur l'épopée à Rome) ;
- Latin débutants en L2 de lettres modernes : 72h TD sur toute l'année (cours mêlant langue, littérature et civilisation) ;
- UE libre de L3 « Mythes antiques » (étudiants de toutes disciplines : lettres, histoire, histoire de l'art, philosophie, langues, etc.) : 24h CM (soit 36h en « équivalent TD ») au second semestre (cours mêlant littérature et civilisation) ;
- Thème latin de L3 de lettres classiques et d'agrégation de lettres classiques (cours mutualisé depuis la rentrée 2018) : 12h CM et 12h TD (soit 30h en « équivalent TD ») sur toute l'année (cours de langue) ;
- Séminaire de M2 de lettres « Création et réception des mythes » : 6h CM et 6h TD (soit 15h en « équivalent TD ») sur 6 semaines au premier semestre (séminaire mêlant littérature et civilisation) ;
- Cours d'auteur d'agrégation de lettres classiques (Ovide, *Pontiques*, I et II) : 6h CM et 6h TD (soit 15h en « équivalent TD ») au second semestre (cours mêlant traduction et commentaire, donc langue et littérature) ;
- Cours d'auteur d'agrégation de lettres classiques (Térence, *Heautontimoroumenos*) : 41h en « équivalent TD » (dont 32h TD pour le polycopié déposé sur la plateforme de préparation à l'agrégation à distance, 4h TD pour les colles organisées sur cette même plateforme et 5h en « équivalent TD » [2h CM et 2h TD] pour le cours donné en présentiel) (cours mêlant traduction et commentaire, donc langue et littérature).

- Méthodologie de la traduction (Rennes, 2004-2005 ; cours également suivi par des étudiants de L2)
- Civilisation romaine (2005-2009 ; cours également suivi, en option ou UE libre, par des étudiants de L2 et L3)
- Mythologie gréco-romaine (Rennes, 2004-2008 [en présentiel et à distance], Clermont-Ferrand, 2005-2008 et 2012-2018 [cours devenu l'UE libre « Mythes antiques » réservée aux L2-L3 puis, depuis 2015, aux seuls L3])
- Antiquité romaine (2005-2009) (cours également suivi, en option ou UE libre, par des étudiants de L2 et L3). Thèmes abordés : l'enfance à Rome (2005-2006), les plaisirs des Romains (2006-2007), l'urbanisme dans la Rome antique (2007-2008), Lutèce (2008-2009)
- Culture générale antique, dans le cadre des programmes « Les grands courants culturels de l'Antiquité et du Moyen Âge » et « Mythologie et littérature » (2008-2009)
- Genres littéraires à Rome : l'épopée (2011-2017, 2018-2019, 2020-2021)
- Version non débutants (2012-2014)
- Littérature non débutants (2012-2017) : *Satires* de Juvénal (2012-2013), *Pro Caelio* de Cicéron, (2013-2017), *Poésies* de Catulle (2013-2017)
- Méthodologie pour étudiants de lettres classiques non débutants (2017-2019)
- Genres littéraires à Rome : le théâtre (2017-2018)

L2

- Version et thème latins (Metz, 2002-2003)
- Langue et littérature latines pour débutants (ayant commencé le latin en L1) (Metz, 2002-2003, Rennes, 2004-2005, Clermont-Ferrand, 2008-2019)
- Méthodologie de la traduction (Rennes, 2004-2005)
- UE libre « Mythes antiques » (2005-2008 et 2012-2015)
- Genres littéraires à Rome : le théâtre (2010-2018), l'épopée (2018-2019 et 2020-2021)
- Arts, mythes et pensée dans le monde antique (étudiants de L2-L3 [L2 seuls ces deux dernières années] de lettres classiques et métiers de la culture) (2012-2017)
- Méthodologie pour étudiants de lettres classiques (2020-2021)

L3

- Langue et littérature latines en L3 de lettres modernes (Paris 8, 1998-1999)
- La rhétorique antique à travers les textes fondateurs (Rennes, 2004-2008 [en présentiel la première année, à distance pendant les quatre ans], et Clermont-Ferrand, 2008-2009)
- Les doctrines philosophiques dans l'Antiquité romaine (2005-2009)
- UE libre « Mythes antiques » (2005-2008 et 2012-2020)
- Genres littéraires à Rome : la poésie personnelle (2008-2011)
- Thème latin en L3 de lettres classiques (2008-2009 et 2011-2021, cours mutualisé entre 2018 et 2020 avec le cours de thème latin d'agrégation)
- Version latine pour débutants de L3 de lettres modernes (ayant commencé le latin en L1) (2011-2012)

2. Master

M1

- Directions ou codirections de mémoires, participation à des jurys : voir *infra*, IV.C.1
- UE « Méthodologies » du Master Littératures, Poétique, Création

M2

- Directions ou codirections de mémoires : voir *infra*, IV.C.1
- Séminaire dans le cadre de l'UE « Approches du mythe » puis « Création et réception des mythes ». Sujets :
 - 2005-2009 : La construction littéraire des mythes à Rome aux I^{ers} siècles avant et après J.-C.
 - 2011-2014 : Formes et significations du mythe des âges dans la littérature antique
 - 2014-2017 : Les dangers du savoir dans la mythologie grecque et romaine
 - 2017-2021 : Sirènes, Centaures, Sphinx... : formes et fonctions de l'hybridité dans la mythologie antique et ses réécritures

3. CAPES

Préparation à la version latine et à l'épreuve orale de latin du concours :

- CAPES externe de lettres modernes (Paris Sorbonne - Paris 4, 2003-2004)
- CAPES externe de lettres classiques (Rennes, 2004-2005).

4. Agrégation de lettres classiques

- Thème latin (2017-2021 ; cours mutualisé entre 2018 et 2020 avec le cours de thème latin de L3 ; depuis la rentrée 2020, cet enseignement est mutualisé avec l'Université de Bourgogne et effectué en distanciel sur sa plateforme de préparation aux agrégations de lettres)
- Cours sur les œuvres latines au programme de l'oral (certains en présentiel, d'autres en partie en présentiel et en partie à distance [sous une autre forme et pour un auditoire partiellement autre]) :
 - En présentiel :
 - 2002-2003 (Metz) : Pline le Jeune, *Lettres*, livre VI
 - 2005-2006 : Virgile, *Bucoliques*
 - 2006-2008 : Properce, *Élégies*, livre I
 - 2009-2011 : Plaute, *Rudens*
 - 2010-2012 : Ovide, *Métamorphoses*, XIV
 - 2012-2014 : Sénèque, *Œdipe*
 - 2013-2015 : Virgile, *Géorgiques*, III et IV
 - 2015-2017 : Lucrèce, *De rerum natura*, II
 - 2017-2019 : Térence, *Le Bourreau de soi-même*
 - 2018-2020 : Ovide, *Pontiques*, I et II
 - 2019-2020 : Plaute, *Poenulus*
 - À distance :
 - Rédaction de cours pour le CNED (2010-2012 : Ovide, *Métamorphoses*, XIV ; 2012-2014 : Sénèque, *Œdipe* ; 2013-2015 : Virgile, *Géorgiques*, III et IV)
 - 2014-2020 : participation, pour le texte de Virgile au programme en 2015 (*Géorgiques*, III et IV), celui de Lucrèce au programme en 2016 et 2017 (*De rerum natura*, II) celui de Térence au programme en 2018 et 2019 (*Le Bourreau de soi-même*) et celui de Plaute au programme en 2020 et 2021 (*Poenulus*), au module d'aide à distance à la traduction pour l'agrégation interne de lettres classiques créé à Clermont-Ferrand par Sandrine Dubel et hébergé sur l'ENT de l'Université Clermont Auvergne (rédaction de documents d'aide à la traduction et à la scansion, organisation de forums et de colles à distance)
 - 2020-2021 : cours mutualisés avec l'Université de Bourgogne et effectués en distanciel sur sa plateforme de préparation aux agrégations de lettres (Plaute, *Poenulus* ; Virgile, *Énéide*, VIII)

IV. ACTIVITÉ SCIENTIFIQUE

A. Présentation synthétique des thématiques de recherche

Ancrées dans l'étude de l'œuvre ovidienne et en particulier des *Métamorphoses*, mes recherches ont pris très tôt deux directions différentes et complémentaires que mon dernier travail d'envergure, mon mémoire inédit d'HDR sur le *Contre Ibis*, m'a permis de prolonger et d'approfondir :

- La première est le processus de réécriture des mythes, dont les *Métamorphoses* offrent l'un des exemples les plus riches, à la fois parce que s'y reconfigure toute la mythologie grecque et romaine connue à l'époque et parce que l'épopée ovidienne des formes en mutation a à son tour été le point de départ d'une chaîne ininterrompue de reformulations littéraires et artistiques. Or, si le poème d'Ovide occupe une place aussi singulière et déterminante dans la transmission des mythes, c'est que leur reconfiguration est à l'œuvre en son sein même, son objet étant l'expression, plus de deux cents fois renouvelée, de la métamorphose des formes. Cette expression, abordée dans la totalité de son élaboration poétique et de ses significations, était le sujet de ma thèse (*La Métamorphose dans les Métamorphoses d'Ovide. Étude sur l'art de la variation*), dont la version remaniée a été publiée en 2010 aux Belles Lettres. J'ai, depuis, poursuivi mes recherches sur cette question de la réécriture des mythes, portée notamment par l'ancienne et forte tradition de travail sur les mythes dans mon centre de recherches, le CELIS, et par le programme « Histoire des représentations de l'Antiquité » de mon équipe de recherche, consacré aux représentations de l'Antiquité par elle-même et par les époques suivantes. Ainsi ai-je publié en 2014 chez L'Harmattan, dans le cadre du Programme Pluri-Formations (PPF) « Filiations mythiques : hostilités, violences, perversions » dirigé par Véronique Léonard-Roques (UBP) entre 2008 et 2011, le volume collectif *Aphrodite-Vénus et ses Enfants. Incarnations littéraires d'une mère problématique*, qui adopte précisément l'angle de la réécriture, de l'Antiquité à nos jours, pour se pencher sur la déesse Aphrodite-Vénus comme figure maternelle. C'est dans cette même perspective que je me suis intégrée au programme transversal « Les enjeux des savoirs. Héritage, transmission, pouvoirs », dirigé par Philippe Mesnard (UCA), en développant à partir de 2013 le cycle « Mythologies des savoirs. De l'ivresse aux dangers », dans le cadre duquel j'ai organisé un colloque international (« Les Sirènes ou le Savoir périlleux. D'Homère au XXI^e siècle », en mars 2013, dont les actes ont été publiés en 2014 aux Presses Universitaires de Rennes), trois journées d'étude internationales (« Entre gloire et désastre. Les figures mythiques du savoir chez les tragiques grecs et leur postérité », en avril 2013, dont les actes, élaborés en codirection avec Anne de Cremoux [Université de Lille], ont été publiés en 2015 aux Presses Universitaires du Septentrion, « Les mythes romains et les dangers de la connaissance dans l'Antiquité et dans leur tradition », en janvier 2015, en collaboration avec Hélène Casanova-Robin, et « Mythes modernes et contemporains des dangers du savoir », en octobre 2018 ; les actes réunis des deux dernières manifestations sont en préparation pour être proposés dans la collection « Mythographies et Sociétés » des Presses Universitaires Blaise Pascal) et un séminaire (« Séductions et périls du savoir dans les récits bibliques », en mai 2016 ; les articles seront publiés dans le volume que je viens d'évoquer, ainsi que ceux que j'envisageais initialement de publier dans un volume collectif intitulé *Les Mythes du savoir dangereux dans la littérature scientifique et philosophique de l'Antiquité*). Le colloque international « Présences ovidiennes » que j'ai organisé avec Rémy Poignault (UCA) du 8 au 10 novembre 2018 et dont les actes ont été publiés en 2020 dans la collection « Caesarodunum » du Centre de Recherches A. Piganiol - Présence de l'Antiquité s'inscrit pleinement dans cette direction de mon travail, ainsi que nombre de mes articles, consacrés à l'écriture/réécriture de figures ou motifs mythiques, soit chez Ovide, soit dans des variations littéraires ou non sur l'œuvre ovidienne. La journée d'étude « La métamorphose humain/insecte : un défi littéraire et artistique, de l'Antiquité à nos jours » que j'organise le 6 mai 2021 entre elle aussi dans ce champ. Mon mémoire inédit d'HDR sur le *Contre Ibis* (« Le *Contre Ibis* d'Ovide ou la colère métamorphosée »), dont la publication est en préparation aux éditions Les Cent Chemins (ainsi que chez William Blake and Co. pour la traduction du *Contre Ibis*), continue et renouvelle mon travail sur la réécriture des mythes, l'un de axes de mon analyse étant la définition de ce court poème comme une somme mythologique,

présentée sous une forme inédite et dotée d'une valeur testamentaire. Enfin, je codirige depuis l'année 2019-2020 avec Pascale Auraix-Jonchière la collection « Mythographies et Sociétés » des Presses Universitaires Blaise Pascal.

- La seconde dimension de mon travail relève d'un intérêt plus formel pour l'écriture ovidienne (cf. mes articles sur le prologue et l'épilogue des *Métamorphoses*, sur l'hybridation ou le syncrétisme littéraire à l'œuvre dans le poème, sur la fonction des figures qu'il emprunte au monde du théâtre, sur ses affinités avec le sublime ou sur sa relation avec l'écriture tragique). Plus précisément, elle consiste en une spécialisation, également issue de mon sujet de thèse, dans la question des rappports entre poétique et rhétorique, rapports qui, chez Ovide, sont porteurs d'enjeux centraux, littéraires mais aussi personnels (cf. mon article « Un destin impossible ? Les figures de poètes-orateurs dans l'œuvre d'Ovide »). Cette partie de mes recherches, qui se rattache directement au programme « Images, concepts, formes littéraires » de mon équipe, a donné lieu, outre ma thèse et le livre qui en est issu, à plusieurs manifestations scientifiques et publications : les journées d'étude « Figures de l'orateur en poésie, figures du poète dans l'art oratoire : les enjeux d'une mise en scène réciproque en Grèce et à Rome », organisées en 2009 à Clermont-Ferrand avec la collaboration d'Anne-Marie Favreau-Linder et dont les actes ont été publiés aux Presses Universitaires Blaise Pascal en 2013 ; le colloque « La *variatio* : l'aventure d'un principe d'écriture, de l'Antiquité au XXI^e siècle », organisé en 2010 et dont les actes ont été publiés aux Classiques Garnier en 2014 ; enfin le triptyque « La poésie de l'époque d'Auguste et la rhétorique » (« La culture rhétorique des poètes augustéens » les 5 et 6 novembre 2015, « L'écriture rhétorique des poètes augustéens » les 3 et 4 novembre 2016, « Lectures rhétoriques des poètes augustéens » les 9 et 10 novembre 2017), dont les actes sont sur le point d'être proposés à la collection « ERGA » des Presses Universitaires Blaise Pascal. Plusieurs de mes articles concernent aussi cette question, notamment ceux que j'ai publiés dans mes deux volumes collectifs portant l'un sur les poètes et les orateurs, l'autre sur la *variatio*, ainsi que celui que j'ai consacré à la présence de la déclamation dans l'œuvre ovidienne. Elle se trouve également au centre de mon mémoire inédit d'HDR, où je m'attache à montrer que le *Contre Ibis* est l'histoire, ostensiblement mise en scène, d'une colère – celle du poète-narrateur relégué et attaqué – qui, par une métamorphose poétique et rhétorique, devient un objet littéraire à la fois complètement artificiel et complètement « vrai ». Enfin, elle est le cœur même du dernier colloque que j'ai organisé, « Genres et formes poétiques de la colère, de l'Antiquité au XXI^e siècle. Autour du *Contre Ibis* d'Ovide », qui a eu lieu les 18 et 19 novembre 2020 en ligne (sur Teams) et dont les actes sont en préparation pour être proposés à la collection « ERGA » des Presses Universitaires Blaise Pascal.

B. Présentation chronologique des 7 ouvrages publiés

- Monographie : *La Métamorphose dans les Métamorphoses d'Ovide. Étude sur l'art de la variation*, Paris, Les Belles Lettres, « Études anciennes », 2010, 1 volume, 528 pages¹.

En exergue de cette étude figurent les vers 13-14 du livre II des *Métamorphoses*, où Ovide décrit les Néréides : *facies non omnibus una, / non diuersa tamen, qualem decet esse sororum* (« leur apparence / sans être pour toutes unique / n'est pas dissemblable pour autant / elle convient bien à des sœurs »). Ces vers peuvent être lus comme une définition métaphorique des passages consacrés à la métamorphose dans les *Métamorphoses*, passages qui, unis par une étroite parenté due à leur sujet même (la transformation des corps, sujet unique et total annoncé dès le prologue du poème et vertigineusement décliné jusqu'au *uiuam*, « je serai vivant », du dernier vers), sont pourtant tous différents. L'analyse proposée dans cet ouvrage porte sur l'équilibre subtil entre similitudes et dissemblances dans l'expression ovidienne de la métamorphose, sur cet art de la variation qui transforme chaque nouvelle évocation en une expérience d'écriture et de lecture absolument singulière. La réflexion tend, plus précisément, à démontrer l'existence et à définir la nature du lien profond entre la pratique de la *variatio* et le phénomène de la métamorphose, qui tous deux reposent sur la tension entre identité et altérité, et à montrer en quoi ce lien nous parle aussi de la naissance de

¹ Comptes rendus : *BMCR* 2010 (11) : non paginé Cristina Noacco | *AC* 2011 80 : 312-314 Sylvie Ballestra-Puech | *CR* 2013 N. S. 63 (2) : 434-436 Ingo Gildenhard | *Latomus* 2012 71 (1) : 215-219 Silvia Stucchi | *Gnomon* 2014 86 (4) : 311-314 Gianpiero Rosati | *REL* 2011 89 : 374-375 Simone Viarre | *Euphrosyne* 2014 N. S. 42 : 305-306 Nuno Simões Rodrigues.

l'écriture. Pour cela, une réflexion liminaire est menée sur les frontières de la métamorphose ovidienne ; une analyse détaillée est ensuite consacrée à 81 récits de métamorphoses ; enfin, la dernière partie du livre explore la relation entre l'art de la variation, la métamorphose et la vocation poétique d'Ovide.

- Volume collectif : *Poètes et Orateurs dans l'Antiquité. Mises en scène réciproques* (avec la collaboration d'Anne-Marie Favreau-Linder), Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, « ERGA », 2013, 1 volume, 486 pages¹.

La réflexion collective proposée dans ce volume porte sur un aspect très précis de la relation entre poésie et rhétorique dans l'Antiquité grecque et romaine : le regard porté par les représentants de chacun de ces deux champs de la pensée et de l'écriture sur ceux de l'autre champ. Quand, comment et pourquoi, dans leurs œuvres, les grands poètes mettent-ils en scène la figure de l'orateur ? Inversement, quels sont les modes d'apparition des poètes chez les grands orateurs et/ou théoriciens de l'art oratoire ? C'est ce jeu de portraits croisés qui a formé l'objet de notre réflexion : toujours orientés et subjectifs, ils nous montrent que ces deux univers tout à la fois rivaux et organiquement liés constituent l'un pour l'autre un prisme plus qu'un miroir. Décrire l'orateur quand on est poète ou le poète quand on consacre sa vie à l'art oratoire conduit inévitablement à le transformer, voire à le recréer. Ce faisant, mettre en scène l'« autre », que ce soit pour manifester l'admiration qu'on lui voue, prendre ses distances vis-à-vis de lui ou le critiquer frontalement, revient toujours à parler, de manière indirecte ou explicite, de sa propre discipline, voire de sa propre vocation. L'étude de cette réfraction réciproque, envisagée dans toute la variété de ses motivations, de ses réalisations et de ses implications (intellectuelles et esthétiques, mais aussi, bien souvent, philosophiques, politiques, pédagogiques, etc.), nous a semblé pouvoir apporter un éclairage nouveau sur un aspect fondamental de la culture antique, la tension féconde entre poésie et rhétorique, et sur certains, parmi les plus grands, des hommes qui ont contribué à forger cette culture.

- Volume collectif : *Aphrodite-Vénus et ses Enfants. Incarnations littéraires d'une mère problématique*, Paris, L'Harmattan, « Kubaba », 2014, 1 volume, 228 pages.

Issu du Programme Pluri-Formations (PPF) « Filiations mythiques : hostilités, violences, perversions » mentionné *supra* (IV.A), ce volume porte sur les relations complexes, souvent marquées par l'ambivalence voire la dissonance, qu'entretient Aphrodite-Vénus avec la descendance issue de ses multiples unions. Depuis l'Antiquité, de nombreux textes littéraires ont mis en scène cette difficulté de la déesse à jouer le rôle de mère. Si elle incarne, comme dans la *Théogonie* d'Hésiode, « la très douce volupté », est-elle faite pour la maternité ? Et quand elle apparaît comme l'*alma mater* décrite par Lucrèce dans le *De rerum natura*, mère de tout ce qui vit, est-elle pour autant une bonne mère pour les enfants qu'elle a elle-même mis au monde ? À travers une mosaïque de portraits de la déesse envisagée dans son statut maternel, ce livre propose une réflexion conjointe sur l'une des facettes les plus singulières d'une figure divine particulièrement fascinante et sur les raisons pour lesquelles, de l'Antiquité à nos jours, les auteurs les plus divers l'ont prise pour objet.

- Volume collectif : *La Variatio. L'Aventure d'un principe d'écriture, de l'Antiquité au XXI^e siècle*, Paris, Classiques Garnier, « Colloques, congrès et conférences sur la Renaissance européenne », 2014, 1 volume, 714 pages.

Cet ouvrage constitue une réflexion, organisée à la fois chronologiquement et thématiquement, sur la naissance, les transformations, les théorisations et surtout les plus remarquables réalisations de l'art de la variation en littérature. Considérée par les Anciens comme un exercice rhétorique en même temps qu'un critère de perfection stylistique, « lié[e] au fait poétique et plus largement encore au maniement de l'écriture chez les écrivains de l'Antiquité », comme l'écrit P. Laurens dans *L'Abeille*

¹ Comptes rendus : *BMCR* 2014 (2) : non paginé Ben Jerue | *Euphrosyne* 2015 N. S. 43 : 381-382 Ana Maria Lóio | *Sehepunkte* 2016 16 (4) : non paginé Johannes Engels | *RPh* 2012 3 (2) : 195-197 Jean-Claude Julhe | *Latomus*, 2016 3 : 833-835 Juan María Núñez González.

dans l'ambre, la *variatio* n'a cessé, au fil des siècles et dans toutes les cultures, de représenter un défi littéraire exigeant et fascinant, susceptible de permettre la construction d'une poétique et la transmission d'une vision du monde par la multiplication des facettes d'un même objet littéraire, que cet objet soit d'ordre thématique, formel, ou participe des deux natures, et que la variation s'exerce d'un ouvrage à un autre, voire d'un auteur à un autre, ou au sein d'une même œuvre. Étudier la *variatio*, c'est donc se pencher sur ses plus fortes expressions dans les textes pour tenter de saisir la fonction qu'elle y occupe, souvent en lien avec des enjeux littéraires ou symboliques profonds, parfois au contraire dans l'affirmation d'une gratuité véritable ou feinte. C'est aussi s'intéresser plus précisément aux genres et aux formes littéraires qui se prêtent le mieux à l'exercice de la variation, autrement dit à tous les types d'écriture combinant répétition et contrainte thématique et/ou formelle ; car la variation ne se conçoit pas sans l'invariant. C'est enfin retracer l'histoire multiple et complexe d'un principe littéraire dont la nature, à la fois rhétorique, poétique et stylistique, s'enrichit très tôt d'une dimension pédagogique, et l'histoire du mot qui désigne ce principe.

- Volume collectif : *Les Sirènes ou le Savoir périlleux. D'Homère au XXI^e siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, « Interférences », 2014, 1 volume, 352 pages¹.

Si les mythes représentent souvent la grandeur et la beauté de l'aspiration au savoir, inséparable de la condition humaine, ils en explorent aussi de manière récurrente les périls, qu'ils figurent à travers des personnages au destin terrible et fascinant : de Cassandre ou d'Œdipe à Faust et Frankenstein, en passant par Prométhée, Narcisse ou Psyché, se dessine en variations potentiellement infinies le cortège des êtres qui n'ont ou ne donnent accès à la connaissance qu'au prix des plus grands malheurs pour autrui et/ou pour eux-mêmes. Or, en tête de ce cortège, se trouvent les Sirènes de l'*Odyssée*, dont le chant merveilleux est promesse de mort autant que de savoir et qui, dans de nombreuses versions du mythe, sont finalement à leur tour vaincues, mutilées voire tuées. L'équation « savoir = danger » posée de manière à la fois implacable et énigmatique par le texte homérique autour des Sirènes a été le point de départ d'une immense chaîne de réécritures : qu'elles détiennent un savoir véritable ou n'en offrent qu'une pure virtualité, qu'elles soient dangereuses ou en danger, ces créatures hybrides, femmes-oiseaux ou femmes-poissons, dont même le nombre est instable, n'ont jamais cessé de hanter la littérature de leur présence aussi séduisante qu'inquiétante. Cet ouvrage collectif est conçu comme une enquête sur les raisons, les modalités et les effets de cette présence ; d'Homère à nos jours, il trace en deux volets, le premier consacré aux Sirènes grecques et romaines, le second allant du Moyen Âge au XXI^e siècle, une histoire littéraire de ce mythe fondateur du savoir périlleux.

- Volume collectif : *Figures tragiques du savoir. Les Dangers de la connaissance dans les tragédies grecques et leur postérité (en codirection avec Anne de Cremoux)*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, « Cahiers de philologie », 2015, 1 volume, 245 pages.

La tragédie est par nature un lieu privilégié de mise en œuvre des conflits intérieurs et extérieurs suscités par le savoir : les personnages d'Eschyle, de Sophocle et d'Euripide sont confrontés de manière récurrente à l'ambivalence de leur propre savoir, susceptible d'apporter à son détenteur, mais aussi aux siens, à la cité, à l'humanité voire à l'univers entier la prospérité, la puissance, la renommée, mais aussi la destruction, le malheur, l'opprobre. L'usage du savoir par celui qui le possède est évidemment en jeu, quand cet usage est détourné, voire perverti (ainsi Médée transforme-t-elle sa maîtrise de la magie en instrument de vengeance), ou quand, paradoxalement, aucun usage n'est fait d'une connaissance dont la révélation suscite incrédulité et agressivité (pensons par exemple à Cassandre). Mais, très souvent, c'est aussi le fait même de savoir qui est en soi dangereux, soit qu'accède à la connaissance quelqu'un qui, pour telle ou telle raison, ne devrait pas y accéder (« Malheureux ! Puisse-tu ne jamais apprendre qui tu es ! », dit Jocaste à Œdipe dans l'*Œdipe-roi* de Sophocle), soit que cette connaissance passe quantitativement, si l'on peut dire, les bornes de ce que

¹ Comptes rendus : *Pallas* 2015 N° 97 : 239-241 François Ripoll | *REA* 2015 117 (1) : 210-213 Isabelle Jouteur | *REL* 2014 92 : 335-337 Christine Kossaihi | *AC* 2016 85 : 654-655 Jacqueline Leclercq-Marx | *VL* 2016 N° 193-194 : 277-279 Marine Bretin-Chabrol | *RPh* 2014 3e sér. 88 (1) : 226-228 Michel Briand.

les dieux jugent acceptable (c'est le cas de la « trop savante » Cassandre, mais aussi de Prométhée). Nous nous sommes ici proposé d'étudier, dans ses formes et ses effets, la spécificité de l'écriture tragique dans l'articulation entre savoir et danger. Cette réflexion, si elle s'est enracinée dans la tragédie grecque, s'est aussi ouverte à tous les remodelages littéraires, théâtraux ou non, qu'elle a connus de l'Antiquité à nos jours et qui ont infléchi, métamorphosé, décalé voire inversé les configurations symboliques et narratives héritées du V^e siècle avant J.-C.

- Volume collectif : *Présences ovidiennes* (en codirection avec Rémy Poignault), Clermont-Ferrand, Centre de Recherches A. Piganiol - Présence de l'Antiquité, « Caesarodunum », 2020, 52-53 bis, 1 volume, 545 pages.

Ce volume constitue les actes d'un colloque conçu comme le point d'orgue des nombreuses manifestations qui, en France, en Europe et dans le monde, ont célébré en 2017 le bimillénaire de la mort d'Ovide, et il en a constitué à la fois le prolongement et la mise en perspective. Il s'est en effet proposé de dresser un bilan de l'évolution de la présence ovidienne, ou plutôt des présences ovidiennes, pendant ces dernières décennies où Ovide a à la fois si fortement occupé le champ de la recherche et si abondamment nourri l'art sous toutes ses formes ; bilan qui s'est voulu ancré plus largement dans une réflexion allant de l'époque d'Ovide jusqu'à nos jours. La réflexion s'est développée selon trois axes : « De la traduction à la création » (sur les formes prises, au fil des siècles, par la traduction, la réécriture et le commentaire des textes ovidiens), « Réceptions littéraires de l'œuvre ovidienne » (sur l'immense chaîne littéraire à laquelle cette œuvre a donné naissance de l'Antiquité à nos jours) et « Ovide dans les arts figurés » (sur la présence de l'œuvre d'Ovide dans les arts autres que la littérature).

C. Encadrement scientifique

1. Directions ou codirections de mémoires

Direction ou codirection de 24 mémoires ou « livrables » (de recherche dans le Master de Lettres de l'UCA, sauf mention particulière) de M1 et de M2¹ :

- 2007-2008 : mémoire de M1 de C. Daniel, « Les Saturnales dans la littérature avant Macrobie : références et exploitation dans différentes écritures génériques » (avec C. Bodelot)
- 2013-2014 : mémoire de M1 de F. Martin, « Agamemnon dans l'*Illiade* : une figure politique controversée » (avec A.-M. Favreau-Linder)
- 2014-2015 :
 - mémoire de M1 de K. Lefebvre, « La métamorphose chez Ovide et La Fontaine » (avec E. Lesne-Jaffro)
 - mémoire de M1 de F. Richard, « La terre cultivée dans *Les Travaux et les Jours* d'Hésiode et les *Géorgiques* de Virgile » (avec S. Dubel)
- 2015-2016 :
 - mémoire de M1 de S. Barnichon-Ravel, « La figure du centaure comme éducateur dans la littérature grecque et romaine » (avec S. Dubel)
 - mémoire de M1 de L. Julien, « Le personnage d'Octavie dans la pièce du Pseudo-Sénèque »
 - mémoire de M1 MEEF de J. Rosemond, « Le théâtre au collège. Enjeux littéraires et scéniques »
 - mémoire de M2 de F. Richard, « Les saisons dans les *Géorgiques* de Virgile »
- 2016-2017 :
 - mémoire de M1 de N. Cissé, « La réécriture des mythes grecs et romains dans la saga *Harry Potter* de J. K. Rowling »

¹ Je les distingue, car je n'ai pas systématiquement dirigé tout le Master (M1 + M2) des étudiants concernés.

- mémoire de M2 de S. Barnichon-Ravel, « La figure du centaure comme éducateur dans la littérature grecque et romaine » (avec S. Dubel)
- mémoire de M2 de L. Julien, « L'absence d'actes ou l'omniprésence du discours. Questionner la relative passivité du personnage d'Octavie dans la pièce du Pseudo-Sénèque »
- mémoire de M2 de K. Lefebvre, « La métamorphose chez Ovide et La Fontaine » (avec E. Lesne-Jaffro)
- 2017-2018 :
 - mémoire de M1 d'A. Boichon (« De l'homme à l'animal : la métamorphose critique, perturbatrice et/ou fondatrice chez Ovide, Ionesco et Darrieussecq »)
 - « livrable » de recherche du M1 « Direction de projets ou établissements culturels » de G. Duquénoy (« Les métamorphoses dans les univers de *Harry Potter*, un héritage ovidien ») (avec C. Bricault)
 - mémoire de M1 d'A. Sinturel (« Ovide, le métamorphoseur métamorphosé »)
 - mémoire de M2 d'O. Deruaz (« *Harry Potter et l'Enfant maudit*, une pièce qui s'allie à la littérature de l'imaginaire »)
- 2018-2019 :
 - mémoire de M2 d'A. Boichon (« De l'homme à l'animal : la métamorphose critique, perturbatrice et/ou fondatrice chez Ovide, Ionesco et Darrieussecq »)
 - mémoire de M2 de G. Duquénoy (« Les métamorphoses dans les univers de *Harry Potter*, un héritage ovidien ») (avec C. Bricault)
- 2019-2020 :
 - mémoire de M1 de L. Cohas (« Sommeil, songe et métamorphose dans les *Métamorphoses* d'Ovide : enjeux narratifs, poétiques et symboliques »)
 - mémoire de M1 « Recherche en création » d'A. d'Huart (« Astérion, le monstre mi-dieu mi-animal »)
- 2020-2021 :
 - mémoire de M1 « Création Éditoriale des Littératures de Jeunesse et Générales » de C. Chambon (« H. P. Lovecraft et la mythologie gréco-romaine »)
 - mémoire de M1 de D. Lagarrigue (« La voix de Circé et de Médée dans quelques œuvres de Christa Wolf, Marie Goudot, David Vann et Madeline Miller »)
 - mémoire de M1 de C. Pouilloux (« Les poètes et le Prince : représentations d'Auguste chez Virgile, Horace, Properce et Ovide »)
 - mémoire de M2 « Recherche en création » d'A. d'Huart (« Astérion, le monstre mi-dieu mi-animal »)

2. Directions de thèses

- 2020-2023 : J. Bertaud, « Persuasion, rhétorique et poésie dans les *Tristes* et les *Pontiques* d'Ovide : recherches sur la dimension oratoire d'un corpus élégiaque », CELIS, avec un contrat doctoral de l'ENS de Lyon.
- 2020-2023 : K. Lefebvre, « L'épopée vidéoludique ou la réappropriation du genre épique dans le jeu vidéo : une métamorphose multiforme et transdisciplinaire », CELIS, avec un contrat doctoral de l'École Doctorale des Lettres, Sciences Humaines et Sociales de l'UCA (codirecteur de la thèse : Sébastien Genvo, Université de Lorraine).

3. Participation à des jurys

- 2007 :
 - F. Buissonnière, « Les représentations des dieux primitifs de Rome dans la littérature augustéenne » (dir. R. Poignault) (M1)
 - M. Tourasse, « Outrance et polémique dans l'œuvre de Tertullien : à la conquête du sublime » (dir. R. Poignault) (M1)
- 2008 : C. Karcz, « Boccace, *La Généalogie des dieux païens* (*Genealogia deorum gentilium*), livre VI. Présentation, traduction et annotations » (dir. R. Poignault) (M1)

- 2009 : E. Fourré, « Le thème de la navigation dans la poésie augustéenne : variations génériques » (dir. C. Bodelot) (M1)
- 2017 :
 - L. Champigny, « Frontières et passages entre les mondes dans Harry Potter » (dir. H. Guyot-Sander) (M1)
 - M. Thomas (CESR et Université François Rabelais, Tours), « Les XXI Epistres d'Octovien de Saint-Gelais : la réappropriation d'un texte antique à la Renaissance » (dir. S. Geonget) (M2)
- 2020 : A. Morille (ENS), « L'enchâssement dans les *Métamorphoses* d'Ovide » (dir. M. Lencou-Barême) (M2)

D. Diffusion et rayonnement

1. Activités éditoriales

- Depuis 2015, j'ai expertisé un certain nombre de travaux (plusieurs articles, deux volumes collectifs, un projet scientifique) dans des cadres divers, en France et à l'étranger.
- Depuis l'année universitaire 2019-2020, je codirige avec Pascale Auraix-Jonchière la collection « Mythographies et Sociétés » des PUBP.

2. Diffusion du savoir

- Communications non publiées :
 - « Réflexions sur l'aspect métrique de la *variatio* dans les *Métamorphoses* d'Ovide », communication présentée le 14 avril 2006 à l'Université Rennes 2 dans le cadre du CERTLAG (Centre d'Études et de Recherche sur les Textes Latins et Grecs).
 - « Les transformations du mythe de l'apothéose dans les *Métamorphoses* d'Ovide », communication présentée le 16 mars 2007 dans le cadre des journées jeunes chercheurs « La fabrique du mythe à l'époque impériale » organisées les 16 et 17 mars 2007 par M. Pfaff à l'Université Marc Bloch de Strasbourg.
 - « Les *Métamorphoses* d'Ovide ou le chant des corps altérés », communication présentée le 7 mai 2019 dans le cadre des journées « De corps et d'âme. Dire le corps en littérature », journées d'études des étudiants de Master Littérature, Poétique, Création de l'UCA, organisées les 6 et 7 mai 2019 par P. Auraix-Jonchière à la Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand.
- Conférences :
 - Conférences grand public (non publiées) :
 - « Paris avant Paris : la cité gallo-romaine de Lutèce », conférence faite le 26 février 2013 à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand à l'invitation de l'AM'A (Association des Amis des Musées de Clermont-Ferrand).
 - « L'énigme de la *relegatio* d'Ovide par Auguste en 8 après J.-C. : un état de la question », conférence faite le 23 mai 2013 à la Maison des Sciences de l'Homme de Clermont-Ferrand dans le cadre du cycle « Études sur l'Antiquité » de l'association Utere Felix.
 - « L'univers selon les *Métamorphoses* d'Ovide, une interface sensible en proie à la contamination universelle », conférence faite le 22 novembre 2019 à l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne dans le cadre de la Station 16 (« Métamorphose et contamination, la permanence du changement ») du Laboratoire Espace Cerveau, organisée les 22 et 23 novembre 2019 par N. Ergino à l'Institut d'Art Contemporain de Villeurbanne et aux Usines Fagor de Lyon dans le cadre de la 15^{ème} Biennale de Lyon (enregistrements audio de l'intervention et des échanges qui l'ont suivie : <http://www.laboratoireespacecerveau.eu/index.php?id=773&L=22121121121212.1>).
 - Conférences pédagogiques (publiées pour les trois premières ; cf. *infra*, V.E) :

- « “Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre” : la métamorphose dans les livres X, XI, XII des *Métamorphoses* », conférence faite le 1^{er} mars 2006 au lycée Rudloff à Strasbourg pour les enseignants du second degré dans le cadre du programme de littérature des classes de terminale littéraire.
- « La poésie érotique dans l’Antiquité », conférence faite le 18 mars 2009 à l’IUFM de Clermont-Ferrand pour les enseignants du second degré dans le cadre de la Journée Académique des Langues Anciennes.
- « Les mythes sacrificiels dans les *Métamorphoses* d’Ovide », conférence faite le 22 mars 2017 au lycée Jeanne d’Arc de Clermont-Ferrand pour les enseignants du second degré dans le cadre de la Journée Académique des Langues Anciennes.
- « Poésie et pouvoir dans les *Métamorphoses* d’Ovide », conférence écrite et envoyée pour la Journée des Langues Vivaces « Les Anciens et leurs “pouvoirs” » organisée le 23 mai 2019 par Emmanuel Lascoux au lycée Jeanne d’Arc de Rouen.
- Intervention radiophonique : « Les *Métamorphoses* d’Ovide (4/4) : une aventure du corps », participation à l’émission « Les Chemins de la philosophie » sur France Culture le 30 mars 2017 (<https://www.franceculture.fr/emissions/les-chemins-de-la-philosophie/les-metamorphoses-dovide-4-une-aventure-du-corps>).
- Contribution à un carnet de recherche en ligne : « Et si vous lisiez les *Métamorphoses* d’Ovide ! », texte publié le 20 décembre 2019 dans le carnet « Actualités des études anciennes » de la *Revue des Études Anciennes* (<https://reainfo.hypotheses.org/19323>).

3. Sociétés savantes ou associations

Je suis membre :

- de l’APLAES (Association des Professeurs de Langues Anciennes de l’Enseignement Supérieur), dont je suis depuis la rentrée universitaire 2019 la secrétaire de section pour l’UCA,
- de l’ARELACler (Association Régionale des Enseignants de Langues Anciennes de Clermont-Ferrand),
- du comité éditorial de la revue *Philologia Antiqua*,
- de la Société d’Études Latines de Bruxelles.

4. Organisation de manifestations scientifiques

Voici, dans l’ordre chronologique, les manifestations scientifiques que j’ai organisées :

- Journées d’étude « Figures de l’orateur en poésie, figures du poète dans l’art oratoire : les enjeux d’une mise en scène réciproque en Grèce et à Rome » (avec la collaboration d’A.-M. Favreau-Linder), Clermont-Ferrand, Maison des Sciences de l’Homme, 14-15 mai 2009. Actes publiés en 2013 (Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, « ERGA »). Description du projet scientifique : cf. *supra*, IV.B.
- Colloque « La *variatio* : l’aventure d’un principe d’écriture, de l’Antiquité au XXI^e siècle », Clermont-Ferrand, Maison des Sciences de l’Homme, 25-27 mars 2010. Actes publiés en 2014 (Paris, Classiques Garnier, « Colloques, congrès et conférences sur la Renaissance européenne »). Description du projet scientifique : cf. *supra*, IV.B.
- Création et coordination du cycle « Mythologies des savoirs. De l’ivresse aux dangers » (depuis 2013), en 6 volets :
 - Colloque international « Les Sirènes ou le savoir périlleux. D’Homère au XXI^e siècle », Clermont-Ferrand, Maison des Sciences de l’Homme, 21-22 mars 2013. Actes publiés en 2014 (Rennes, Presses Universitaires de Rennes, « Interférences »). Description du projet scientifique : cf. *supra*, IV.B.
 - Journées d’étude et d’agrégation internationales « Entre gloire et désastre : les figures mythiques du savoir chez les tragiques grecs et leur postérité », Clermont-Ferrand, Maison des Sciences de l’Homme, 4-5 avril 2013. Actes publiés en 2015 (Villeneuve d’Ascq, Presses

Universitaires du Septentrion, « Cahiers de philologie ») en codirection avec Anne de Cremoux (Université de Lille). Description du projet scientifique : cf. *supra*, IV.B.

○ Journée d'étude internationale « Les mythes romains et les dangers de la connaissance dans l'Antiquité et dans leur tradition » (en collaboration avec Hélène Casanova-Robin), Paris, Université Paris 4-Sorbonne, 24 janvier 2015. Actes en préparation, en collaboration avec Hélène Casanova-Robin, pour être proposés à la collection « Mythographies et Sociétés » des Presses Universitaires Blaise Pascal dans un volume plus vaste. Projet scientifique : *Cur aliquid uidi ? cur noxia lumina feci ?* « Pourquoi ai-je vu quelque chose ? Pourquoi ai-je rendu mes yeux coupables ? » Ce vers célèbre des *Tristes* d'Ovide (II, 103) établit une parenté symbolique entre le poète-narrateur des élégies de la *relegatio* et tous les personnages ovidiens (Actéon, Tirésias, Narcisse...) qui, en particulier dans les *Métamorphoses*, paient de leur humanité, voire de leur vie l'accès, souvent visuel, à un savoir interdit. Construite autour de cette interprétation ovidienne des mythes du savoir mais sans que le champ d'étude soit restreint à l'œuvre du poète de Sulmone, cette rencontre a visé à explorer les représentations littéraires, artistiques et philosophiques des mythes du savoir dangereux à Rome : existe-t-il une singularité romaine dans le traitement de ces mythes, spécificité qui serait à rapporter à une conception particulière du savoir et de son rapport à la vision ? Si l'accent a été mis, autour d'Ovide, sur les œuvres fondatrices, le sujet a été envisagé dans toute son extension chronologique, des débuts de la littérature à Rome aux variations modernes sur les grandes figures romaines des dangers du savoir, en passant par la réception de ces mythes à la Renaissance. Il l'a aussi été dans toutes ses dimensions, scientifique, philosophique, morale, politique ou encore architecturale et iconographique, et dans les importants enjeux esthétiques et génériques qu'il soulève.

○ Séminaire « Séductions et périls du savoir dans les récits bibliques », Clermont-Ferrand, Maison des Sciences de l'Homme, 18 mai 2016. Actes en préparation pour la collection « Mythographies et Sociétés » des Presses Universitaires Blaise Pascal dans un volume plus vaste (cf. point précédent). Projet scientifique : nombre de personnages et situations bibliques sont étroitement liés à l'accès à un savoir excessif – pensons par exemple, dans la *Genèse*, à l'épisode de la tentation et de la chute, où Adam et Ève consomment le fruit interdit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ou à celui de la Tour de Babel, où Yahvé brouille les langues et disperse les hommes sur la surface de la terre afin de limiter leur pouvoir. Ce séminaire a visé à étudier plusieurs de ces personnages et situations. Ainsi ont été analysés, dans la *Genèse*, les mécanismes de la fascination du savoir qui aboutit à la chute et, à travers d'autres exemples bibliques, les raisons pour lesquelles l'homme revient sans cesse à la tentation d'accéder à un savoir qui lui échappera toujours. Plusieurs figures ont été observées, parmi lesquelles la femme de Loth changée en statue de sel à l'issue d'une histoire mettant en jeu la curiosité, la désobéissance et la punition, Joseph, dans le cheminement duquel le savoir est omniprésent mais ambivalent, ou encore Salomon et Samson, l'un « débrouilleur », l'autre « poseur » d'énigmes.

○ Journée d'étude internationale « Mythes modernes et contemporains des dangers du savoir », Clermont-Ferrand, Maison des Sciences de l'Homme, 12 octobre 2018. Actes en préparation pour la collection « Mythographies et Sociétés » des Presses Universitaires Blaise Pascal dans un volume plus vaste (cf. point précédent). Projet scientifique : si la production des mythes ne s'arrête jamais, c'est particulièrement vrai, à l'époque moderne et peut-être plus encore aux XX^e et XXI^e siècles, des mythes touchant aux périls du savoir, qui émergent au fur et à mesure des progrès de la science et de la technologie et des questions et angoisses suscitées par ces progrès. De nouvelles figures mythiques liées au savoir ambivalent, dangereux, néfaste, se retournant en catastrophes, sont nées dans ces derniers siècles, certaines enracinées dans des modèles plus anciens. Touchant parfois au tabou de la création artificielle de l'homme par l'homme comme savoir interdit (pensons à Frankenstein, inspiré du Golem et que sa créatrice, Mary Shelley, qualifia de « Prométhée moderne »), elles mettent souvent en jeu le rapport entre le corps et l'âme (ainsi Faust ou le nouveau Narcisse, explicitement présenté comme tel, qu'est le Dorian Gray d'Oscar Wilde).

- Enfin, une réflexion collective sur les mythes du savoir dangereux dans la littérature scientifique et philosophique de l'Antiquité, initialement prévue sous la forme d'un livre puis envisagée sous celle d'une journée d'étude, va finalement faire l'objet d'un appel à contribution pour un volume plus large destiné à la collection « Mythographies et Sociétés » des Presses Universitaires Blaise Pascal (cf. les trois points précédents). Projet scientifique : il s'agit ici de se pencher sur des textes dans lesquels le savoir est, dans l'immense majorité des cas, une chose fondamentalement positive, et d'observer les marges de ce champ scientifique et philosophique, ces passages dans lesquels leurs auteurs soulignent au contraire les dangers du savoir. Le cas le plus saillant est sans doute le mythe de Theuth dans le *Phèdre* de Platon, qui, par la bouche du roi Thamous, présente le savoir nouveau qu'est l'écriture, destinée par son inventeur à être un *pharmakon* pour la science et la mémoire, comme la source potentielle d'une déperdition du savoir et d'une fabrication de *doxosophoi*, de « savants imaginaires ».
- Triptyque de colloques internationaux « La poésie de l'époque d'Auguste et la rhétorique », Clermont-Ferrand, Maison des Sciences de l'Homme, 2015-2017. Dans ces trois colloques, qui donneront lieu à une publication unique en cours de préparation pour être proposée à la collection « ERGA » des Presses Universitaires Blaise Pascal, il s'est agi d'explorer dans ses principaux aspects la relation d'influence réciproque entre la poésie augustéenne et le champ rhétorique :
 - La première des trois rencontres, « La culture rhétorique des poètes augustéens » (5-6 novembre 2015), dont un compte rendu a été publié dans le *Bollettino degli Studi Latini* (2016, 2, p. 726-730, écrit par G. Urban avec relecture et corrections par mes soins), a visé à placer cette relation dans son contexte, en croisant histoire des idées et histoire des hommes. Qui étaient les grands orateurs et professeurs, grecs et romains, dont les poètes qui nous intéressent ont suivi ou pu suivre les leçons, en quoi consistaient leur pratique oratoire, leur enseignement, quelles œuvres théoriques, contemporaines ou antérieures, ont-ils étudiées ou pu étudier ? Quelle image ces poètes ont-ils laissée, en tant qu'élèves de l'école du *rhetor* ou en tant que lecteurs d'ouvrages rhétoriques, à leurs contemporains (pensons notamment à Sénèque le Rhéteur évoquant Ovide) ? Dans leur œuvre poétique, quelle attitude adoptent-ils vis-à-vis de leur propre apprentissage rhétorique, que celui-ci s'y trouve évoqué de manière directe ou, par exemple, à travers tel ou tel personnage ?
 - Le deuxième colloque, « L'écriture rhétorique des poètes augustéens » (3-4 novembre 2016), dont un compte rendu a été publié dans le *Bollettino degli Studi Latini* (2017, 2, p. 719-720, écrit par L. Julien avec relecture et corrections par mes soins), a consisté à analyser l'œuvre même de ces poètes sous l'angle de la relation entre poétique et rhétorique, afin de tenter non seulement d'évaluer ce que leur manière d'écrire des poèmes doit à la rhétorique, mais aussi d'étudier les différentes manières dont ils mettent en scène la relation entre ces deux domaines (influence affichée, rivalité voire opposition réelles ou feintes) et ce que ces mises en scène nous apprennent sur leur relation à la culture de leur temps et leur conception de leur propre vocation poétique.
 - Le troisième colloque, « Lectures rhétoriques des poètes augustéens » (9-10 novembre 2017), dont un compte rendu a été publié dans le *Bollettino degli Studi Latini* (2018, 1, p. 254-255, écrit par moi-même), a été une investigation portant, cette fois en « aval » – le premier pouvant se définir comme l'« amont » –, sur la réception rhétorique de la poésie augustéenne de l'Antiquité à nos jours, réception qui, si elle a parfois pu conduire à une surinterprétation, voire à une déformation, met aussi en lumière un aspect central de l'écriture de ces poètes.
- Colloque international « Présences ovidiennes » (en collaboration avec Rémy Poignault), Clermont-Ferrand, Maison des Sciences de l'Homme et château de Villeneuve-Lembron, 8-10 novembre 2018. Actes publiés en 2020 dans la collection « Caesarodunum » du Centre de Recherches A. Piganiol - Présence de l'Antiquité. Compte rendu publié dans le *Bollettino degli Studi Latini* (2019, 1, écrit par F. Brosse et moi-même). Description du projet scientifique : cf. *supra*, IV.B.

- Colloque international « Genres et formes poétiques de la colère, de l'Antiquité au XXI^e siècle. Autour du *Contre Ibis* d'Ovide », en ligne (sur Teams), 18 et 19 novembre 2020. Actes en préparation pour être proposés à la collection « ERGA » des Presses Universitaires Blaise Pascal (et les capsules vidéo des communications seront prochainement publiées sur la chaîne de la MSH Clermont-Fd sur Canal-U.tv : https://www.canal-u.tv/producteurs/msh_clermont_ferrand). Projet scientifique : ce colloque dont la trame a été chronologique a visé, tout comme le volume auquel il donnera lieu (et qui sera plus étendu, un nouvel appel à contribution ayant été diffusé), à explorer les voies par lesquelles, de l'Antiquité à nos jours et sans limitation dans le champ géographique, la colère a nourri la création poétique, suscitant non seulement l'écriture de textes, mais la création de genres et de formes spécifiques ; il ne s'agissait donc pas d'observer les formes prises par la colère dans telle ou telle œuvre littéraire, mais d'analyser en quoi la colère peut être génératrice de poésie, c'est-à-dire susciter l'invention de nouvelles façons de faire de la poésie. On trouvera le programme ici : <https://celis.uca.fr/actualites/en-visioconference-colloque-international-%C2%ABgenres-et-formes-poetiques-de-la-colere-de-lantiquite-au-xxie-siecle-%C2%BB>
- Journée d'étude « La métamorphose humain/insecte : un défi littéraire et artistique, de l'Antiquité à nos jours », Clermont-Ferrand, Maison des Sciences de l'Homme, 6 mai 2021. Projet scientifique : l'objet de cette journée est d'explorer la fascination exercée depuis l'Antiquité grecque sur les créateurs par la représentation de la métamorphose physique entre l'humain et l'insecte. Car fascination il y a : en témoignent à la fois l'abondance des œuvres où cette métamorphose joue un rôle, et parfois le rôle central, et l'impact particulièrement fort de ces œuvres dans l'histoire de la littérature et/ou de l'art. Il y a visiblement pour un artiste, dans cette mutation-là, une séduction singulière, dont l'expression ne va d'ailleurs pas sans celle d'une répulsion, nourrie de celle même que peut inspirer l'insecte. Et cette association a des implications en termes de genres et de formes littéraires et, plus largement, artistiques : les transformations dont il est question ici, si elles se rencontrent dans des œuvres d'une extrême diversité, ont notamment leur place dans les champs du fantastique, de la science-fiction, de la *fantasy* ou de l'horreur. D'où vient cette séduction ? Est-ce du fait que l'insecte est lui-même, souvent, un être concerné plus que d'autres, dans sa vie même, par la métamorphose ? Qu'entre l'insecte et l'homme il y a une telle différence que cela représente un défi particulièrement stimulant pour l'art, une forme unique de plasticité, à la fois impossible et excitante à dire ? C'est sur ces questions que nous nous pencherons en observant, de l'Antiquité au XXI^e siècle, sans limitation de champ géographique et culturel et dans tous les arts ainsi que dans leurs relations entre eux – notre perspective sera donc, entre autres, intermédiaire –, les formes et les significations de cette métamorphose. Celle-ci sera envisagée dans ses deux sens : de l'homme à l'insecte, le plus évident sans doute, mais aussi de l'insecte à l'homme. Par-delà ces deux directions possibles du changement de forme, c'est aussi la question de l'hybridité humain/insecte qui sera abordée, qu'elle soit présentée comme telle explicitement ou implicitement dans les œuvres étudiées.

V. LISTE CLASSÉE DES PUBLICATIONS

A. Ouvrages

7 ouvrages publiés¹ (pour une présentation détaillée, cf. *supra*, IV.B) :

1. Monographie

[1] *La Métamorphose dans les Métamorphoses d'Ovide. Étude sur l'art de la variation*, Paris, Les Belles Lettres, « Études anciennes », 2010, 1 volume, 528 pages.

2. Ouvrages collectifs

Directions

[2] *Aphrodite-Vénus et ses Enfants. Incarnations littéraires d'une mère problématique*, Paris, L'Harmattan, « Kubaba », 2014, 1 volume, 228 pages.

[3] *La Variatio. L'Aventure d'un principe d'écriture, de l'Antiquité au XXI^e siècle*, Paris, Classiques Garnier, « Colloques, congrès et conférences sur la Renaissance européenne », 2014, 1 volume, 714 pages.

[4] *Les Sirènes ou le Savoir périlleux. D'Homère au XXI^e siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, « Interférences », 2014, 1 volume, 352 pages.

Collaboration et codirections

[5] *Poètes et Orateurs dans l'Antiquité. Mises en scène réciproques* (avec la collaboration d'Anne-Marie Favreau-Linder), Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, « ERGA », 2013, 1 volume, 486 pages.

[6] *Figures tragiques du savoir. Les Dangers de la connaissance dans les tragédies grecques et leur postérité* (en codirection avec Anne de Cremoux), Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, « Cahiers de philologie », 2015, 1 volume, 245 pages.

[7] *Présences ovidiennes* (en codirection avec Rémy Poignault), Clermont-Ferrand, Centre de Recherches A. Piganiol - Présence de l'Antiquité, « Caesarodunum », 2020, 52-53 bis, 1 volume, 545 pages.

B. Articles

45 articles², dont 40 publiés, 3 sous presse et 2 à paraître :

1. Articles publiés ou sous presse dans des revues internationales à comité de lecture

[1] « "Poète est le nom du sujet qui se brise et renaît de ses cendres" : le phénix dans les *Métamorphoses* d'Ovide (XV, 392-407) », *Euphrosyne*, 2008, 36, p. 119-133.

[2] « *Le Traité du Sublime*, une œuvre de poète, entre Ovide et Sénèque », *Euphrosyne*, 2015, 43, p. 157-170.

¹ Les ouvrages mentionnés ici sont classés en deux catégories (la seconde comprenant deux sous-catégories) mais numérotés de manière continue, de 1 à 7.

² Les articles mentionnés ici sont classés en quatre catégories mais numérotés de manière continue, de 1 à 45. Ils peuvent tous être trouvés dans HAL (<https://hal.archives-ouvertes.fr>).

[3] « “I Attack *not* Him” : the Rhetorical Treatment and Political Issue of (not) Naming the Enemy in Ovid’s Last Works », *Arethusa*, numéro dirigé par A. Smith et J. Hunt, sous presse.

2. Articles publiés ou sous presse dans des revues nationales à comité de lecture

[4] « “Hélas ! Albertine était plusieurs personnes” : métamorphoses et possession dans *La Prisonnière* », *Bulletin Marcel Proust*, 1998, 48, p. 94-105.

[5] « “Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre” : une approche de la métamorphose ovidienne », *Bulletin de l’Association Guillaume Budé*, 2004, 2, p. 142-155.

[6] « Ariane et ses ombres : les trois strates de la réécriture poétique dans la dixième *Héroïde* », *Vita Latina*, 2004, 171, p. 71-87.

[7] « Le rire dans le mythe ovidien de la métamorphose », *Humoresques*, 2006, 24, p. 55-66.

[8] « Présence d’Ovide dans l’*Œdipe* de Sénèque : formes et significations », *Revue des Études Latines*, 2015, 92, p. 163-195.

[9] « L’épopée des corps métamorphosés », *La Grande Oreille*, 2019, 76, p. 44-49.

[10] « Un flot de paroles », *La Grande Oreille*, 2019, 76, p. 66-68.

[11] « Narcisse ou l’impossible amour de soi », *La Grande Oreille*, 2019, 76, p. 81-83.

[12] « *Styx quoque [...] bene commutabitur Histro* : les dernières transformations de la mythologie dans les *Pontiques* d’Ovide », *Revue des Études Latines*, 2020, 97, p. 53-78.

[13] « “Je tiens dans mes bras les morceaux brisés de mon navire” : la mémoire naufragée dans les œuvres ovidiennes de la *relegatio* », *Viatica* (<http://revues-msh.uca.fr/viatica/>), numéro hors série dirigé par F. Galtier en coordination avec M.-C. Gomez-Géraud, sous presse.

3. Chapitres d’ouvrages (dont mélanges) publiés ou à paraître

[14] « Filiation, monstruosité et métamorphose dans les *Métamorphoses* d’Ovide », J.-P. De Giorgio et F. Galtier (dir.), *Le Monstre et sa Lignée. Filiations et générations monstrueuses dans la littérature latine et sa postérité*, Paris, L’Harmattan, « Kubaba », 2012, p. 65-89.

[15] « Les enfants rebelles de la mythologie au prisme de la poésie ovidienne », V. Léonard-Roques et S. Urdician (dir.), *Mythes de la rébellion des fils et des filles*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, « Mythographies et Sociétés », 2013, p. 231-252.

[16] « Le(s) César(s) d’Ovide », O. Devillers et G. Flamerie de Lachapelle (dir.), *Poésie augustéenne et Mémoires du passé de Rome. En hommage au Professeur Lucienne Deschamps*, Bordeaux, Ausonius Éditions, « Scripta Antiqua », 2013, p. 127-139.

[17] « Les *Métamorphoses* d’Ovide ou le syncrétisme fait poème », M. B. Collini et P. Auraix-Jonchière (dir.), *Syncrétismes, Mythes et Littératures*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, « Croisée des SHS », 2014, p. 135-158.

[18] « Puissance transformatrice et passion du pouvoir : Vénus et ses enfants dans les *Métamorphoses* d’Ovide », H. Vial (dir.), *Aphrodite-Vénus et ses Enfants. Incarnations littéraires d’une mère problématique*, Paris, L’Harmattan, « Kubaba », 2014, p. 93-111.

[19] « L'art de la variation dans le *Contre Ibis* d'Ovide ou le "vertige de la liste" », *L'Or et le Calame. Liber discipulorum. Hommage à Pierre Laurens*, Paris, Presses Universitaires de Paris-Sorbonne, « Rome et ses renaissances », 2015, p. 45-62.

[20] « *Quid loquar [...] ut mutatos [...] narrauerit artus ?* La métamorphose dans l'œuvre de Virgile, modèle et contre-modèle de la métamorphose ovidienne », J. Pigeaud (dir.), *Virgiliennes. Hommages à Philippe Heuzé*, Paris, Les Belles Lettres, 2016, p. 163-189.

[21] « Métamorphose », I. Fernandes, H. Galinon, N. Kriajeva, J.-P. Luis, E. Roussel et M. Streith (dir.), *Abécédaire de la rupture*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, « Croisée des SHS », 2020, p. 239-242.

[22] Préface des *Métamorphoses* d'Ovide traduites par Marie Cosnay, Paris, Le Livre de Poche, « Classiques », 2020, p. 7-24.

[23] « *Iste ego sum* : le récit ovidien de l'histoire de Narcisse, cœur de la "grammaire fantasmatique" du même et de l'autre », à paraître¹.

4. Articles publiés, sous presse ou à paraître dans des actes de colloques, journées d'étude, séminaires

[24] « Ovide : le feu des métamorphoses », M. Courtois (dir.), *L'Imaginaire du feu. Approches bachelardiennes*, Lyon, Jacques André, 2007, p. 194-200.

[25] « Frontières en métamorphose : le prologue et l'épilogue des *Métamorphoses* d'Ovide », B. Bureau et C. Nicolas (dir.), *Commencer et Finir. Débuts et Fins dans les littératures grecque, latine et néolatine*, Lyon, CERGR, « CEROR », 2008, 31 (2), p. 393-410.

[26] « La métamorphose ovidienne ou la "grammaire fantasmatique" du mythe », P. Halen (dir.), *Cigare-poisson. La Métamorphose : un procédé à l'œuvre*, Metz, Université Paul Verlaine-Metz, Centre de recherches Écritures, « Recherches en littérature », 2009, p. 19-34.

[27] « Pomone et Vertumne (*Métamorphoses*, XIV, 623-771) ou le désir d'hybridité dans la métamorphose », H. Casanova-Robin (dir.), *Ovide. Figures de l'hybride. Illustrations littéraires et figurées de l'esthétique ovidienne à travers les âges*, Paris, Champion, « Colloques, congrès et conférences sur la Renaissance européenne », 2009, p. 245-264.

[28] « La sauvagerie domestiquée : l'écriture de la métamorphose animale chez Ovide », C. Février (dir.), *Images de l'animal dans l'Antiquité. Des figures de l'animal au bestiaire figuré*, Caen, Presses Universitaires de Caen, « Schedae », 2009, 1, p. 143-153.

[29] « Comparaisons, métaphores et images théâtrales : la complexité générique portée sur la scène poétique », I. Jouteur (dir.), *La Théâtralité de l'œuvre ovidienne*, Paris, ADRA, diffusion de Boccard, « Études anciennes », 2009, p. 249-264.

[30] « La "fée des métamorphoses" : Circé dans le livre XIV des *Métamorphoses* », article publié en ligne en 2011 sur le site de la revue *Interférences* du GDR International CLARo *Ars scribendi* (<https://claro.hypotheses.org/files/2011/06/Mét.XIV-PO-2011-Vial-La-fée-des-métamorphoses.pdf>).

[31] « "*In noua mutatas formas corpora*", "*figuras in alias imagines conuersas*" : l'influence d'Ovide dans l'écriture apuléenne de la métamorphose », R. Poignault (dir., avec la collaboration de S. Dubel), *Présence*

¹ Dans un volume de mélanges dont je préfère ne pas donner la référence, par respect pour ses auteurs et pour préserver le secret vis-à-vis de la personne à laquelle il est destiné.

du roman grec et latin, Clermont-Ferrand, Centre de Recherches A. Piganiol - Présence de l'Antiquité, « Caesarodunum », 2011, 40-41 bis, p. 121-145.

[32] « *Intus habes quem poscis* : l'infanticide dans les *Métamorphoses* d'Ovide », S. Dubel et A. Montandon (dir.), *Mythes sacrificiels et Ragoûts d'enfants*, Presses Universitaires Blaise Pascal, « Mythographies et Sociétés », 2012, p. 139-153.

[33] « Danser la métamorphose, danser les *Métamorphoses* », R. Poignault (dir.), *Présence de la danse dans l'Antiquité, Présence de l'Antiquité dans la danse*, Clermont-Ferrand, Centre de Recherches A. Piganiol - Présence de l'Antiquité, « Caesarodunum », 2013, 42-43 bis, p. 119-146.

[34] « Un destin impossible ? Les figures de poètes-orateurs dans l'œuvre d'Ovide », H. Vial (dir., avec la collaboration d'A.-M. Favreau-Linder), *Poètes et Orateurs dans l'Antiquité. Mises en scène réciproques*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, « ERGA », 2013, p. 221-253.

[35] « Vertiges ovidiens de la liste », H. Vial (dir.), *La Variatio. L'Aventure d'un principe d'écriture, de l'Antiquité au XXI^e siècle*, Paris, Classiques Garnier, « Colloques, congrès et conférences sur la Renaissance européenne », 2014, p. 205-228.

[36] « Savoir, métamorphose et chant : les *doctae Sirenes* d'Ovide », H. Vial (dir.), *Les Sirènes ou le Savoir périlleux. D'Homère au XXI^e siècle*, Rennes, Presses Universitaires de Rennes, « Interférences », 2014, p. 161-174.

[37] « Hypothèses sur la présence de l'Antiquité grecque et romaine dans l'œuvre de Hayao Miyazaki », M. Bost-Fievet et S. Proveni (dir.), *L'Antiquité dans l'imaginaire contemporain. Fantasy, Science-fiction, Fantastique*, Paris, Classiques Garnier, « Rencontres », 2014, p. 509-523.

[38] « Savoir métamorphosé, savoir métamorphosant : le devenir des personnages tragiques dans les *Métamorphoses* d'Ovide », H. Vial et A. de Cremoux (dir.), *Figures tragiques du savoir. Les Dangers de la connaissance dans les tragédies grecques et leur postérité*, Villeneuve d'Ascq, Presses Universitaires du Septentrion, « Cahiers de philologie », 2015, p. 61-82.

[39] « Métamorphoses de la pratique déclamatoire dans l'œuvre ovidienne », R. Poignault et C. Schneider (dir.), *Présence de la déclamation antique*, Clermont-Ferrand, Centre de Recherches A. Piganiol - Présence de l'Antiquité, « Caesarodunum », 2015, 46-47 bis, p. 147-176.

[40] « Entre ombre et lumière : les voix féminines dans les *Métamorphoses* », P. Auraix-Jonchière (dir.), *Voix poétique et Mythes féminins*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, « Mythographies et Sociétés », 2017, p. 229-261.

[41] « De Théocrite à Ovide : permanence et transformations dans un passage des *Métamorphoses* (XIII, 738-898) » (en collaboration avec C. Kossaifi), C. Cusset, C. Kossaifi et R. Poignault (dir.), *Présence de Théocrite*, Clermont-Ferrand, Centre de Recherches A. Piganiol - Présence de l'Antiquité, « Caesarodunum », 2017, 50-51 bis, p. 467-482.

[42] « L'éphémère et l'éternel dans le *Contre Ibis* ou la dernière métamorphose d'Ovide », H. Casanova-Robin et G. Sauron (dir., avec la collaboration de M. Moser), *Ovide, le Transitoire et l'Éphémère. Une exception à l'âge augustéen ?*, Paris, Sorbonne Université Presses, « Rome et ses renaissances », 2019, p. 305-325.

[43] « Formes et significations de la liste dans l'œuvre d'Ovide. L'exemple de la liste des tortures dans le *Contre Ibis* », M. Ledentu et R. Lorient (dir.), *Penser en listes dans les mondes grec et romain*, Bordeaux, Ausonius Éditions, « Scripta Antiqua », 2020, p. 155-168.

[44] « Se revêtir ou se transformer ? Poétique de l'apparition de la peau de bête dans la métamorphose ovidienne », A.-S. Gomez et F. Calas (dir.), *Peau d'âne et Peaux de bêtes. Variations et reconfigurations d'un motif dans les mythes, les fables et les contes*, Clermont-Ferrand, Presses Universitaires Blaise Pascal, « Mythographies et Sociétés », sous presse.

[45] « Présentation du colloque international "Genres et formes poétiques de la colère, de l'Antiquité au XXI^e siècle" (18-19 novembre 2020) », Mattia De Poli (dir.), *Il Teatro delle emozioni : l'ira*, Padova University Press, « Colloquia », à paraître.

C. Comptes rendus

[1] N. Rudd, *The Common Spring. Essays on Latin and English Poetry*, Bristol, Bristol Phoenix Press, 2005, compte rendu paru dans la *Revue des Études Latines*, 2007, 84, p. 353-356.

[2] A. A. Nascimento et M. C. de Castro-Maia de Sousa Pimentel (éd.), *Ovidio : exilio e poesia. Leituras ovidianas no bimilenário da « relegatio »*, Lisboa, Centro de Estudos Clássicos, 2008, compte rendu paru dans *Pallas*, 2009, 79, p. 432-436.

[3] J. Krupp, *Distanz und Bedeutung. Ovids Metamorphosen und die Frage der Ironie*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2009, compte rendu paru dans *Classical Review*, 2012, 62 (2), p. 504-506.

[4] N. Gardini, *Avec Ovide. Le Bonheur de lire un classique*, Paris, Éditions de Fallois, 2019, compte rendu paru dans le carnet de recherches « Actualités des études anciennes » de la *Revue des Études Anciennes*, 2020 (<https://reainfo.hypotheses.org/21296>).

D. Positions de thèse

[1] « La métamorphose dans les *Métamorphoses* d'Ovide : étude sur l'art de la variation », *L'Information littéraire*, 56 (2), 2004, p. 34-37.

[2] « La métamorphose dans les *Métamorphoses* d'Ovide : étude sur l'art de la variation », *Écoles normales supérieures*, Lyon, ENS Éditions, 2004.

E. Conférences publiées

[1] « "Ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre" : la métamorphose dans les livres X, XI, XII des *Métamorphoses* », *Dossiers d'étude pour l'enseignement des langues anciennes* de l'ARELAS, 27, 2006.

[2] « La poésie érotique dans l'Antiquité », actes de la Journée Académique des Langues Anciennes 2009, Clermont-Ferrand, ARELACler, 2009, p. 3-33.

[3] « Les mythes sacrificiels dans les *Métamorphoses* d'Ovide », actes de la Journée Académique des Langues Anciennes 2017 (supplément), Clermont-Ferrand, ARELACler, 2018.

VI. RESPONSABILITÉS COLLECTIVES

A. Responsabilités administratives

J'ai assuré la direction, à l'Université Blaise Pascal (désormais Université Clermont Auvergne), du département de latin (2007-2008) et du département LCA (2008-2009). Les principales responsabilités associées à ma fonction ont été les suivantes :

- Responsabilités propres, en général, à la direction d'un département dans cette UFR :
 - Calcul prévisionnel du budget du département.
 - Élaboration des services des enseignants.
 - Vérification des états prévisionnels de service.
 - Élaboration de l'emploi du temps du département en conformité avec le cadrage horaire établi par l'UFR.
 - Calcul des volumes d'heures complémentaires correspondant aux enseignements du département.
 - Coordination de la réflexion sur le profil des postes à pourvoir et élaboration des demandes de postes.
 - Coordination de la réflexion sur les contenus pédagogiques offerts par le département (contenus qui ont fait l'objet d'un remaniement profond durant l'année universitaire 2007-2008, notamment en raison de la mise en application du plan « Réussite Licence ») et les modalités de contrôle des connaissances.
 - Élaboration des livrets de l'étudiant.
 - Organisation du contrôle des connaissances pour la seconde session.
 - Diffusion aux membres du département de toutes les informations transmises par la Présidence, le Doyen et les services administratifs.
 - Coordination des activités d'information et d'orientation à destination des lycéens (élaboration d'une plaquette d'information, interventions dans les lycées, participation aux forums d'orientation, participation à l'organisation des Journées Portes Ouvertes de l'université).
 - Organisation du tutorat pédagogique.
 - Gestion du matériel informatique.
- Responsabilités spécifiques liée à l'évolution administrative, en 2008, de la structure dirigée :
 - Coordination, avec Sandrine Dubel, alors directrice du département de grec, de la fusion des départements de grec et de latin et de la création du département LCA.
 - Conduite de la réflexion sur la refonte des enseignements (notamment création du cycle « Genres littéraires en Grèce et à Rome » sur les trois années des licences de lettres classiques et modernes).
 - Mise en place et structuration, avec l'équipe pédagogique, du site Internet du département LCA.

B. Responsabilités et mandats locaux ou régionaux

- Participation aux conseils centraux : participation, entre mars et décembre 2016, au Conseil Académique et à la Commission de la Formation et de la Vie Universitaire.
- Participation aux conseils de composantes, de laboratoires... :
 - Depuis 2015, je représente le département LCA pour la licence à la Commission des Études de l'UFR LLSH puis LCSH.
 - Depuis 2017, je représente le département LCA au conseil de l'UFR LCSH.
- Autres (remarque : toutes les responsabilités assumées depuis 2005 l'ont été à l'Université Blaise Pascal, désormais Université Clermont Auvergne) :
 - 2004-2005 : membre de la commission d'évaluation du département de Lettres de l'Université Rennes 2 au titre de représentante de la filière lettres classiques.

- 2005-2008 : responsable de la troisième année de licence de lettres modernes pour les enseignements de latin.
- 2005-2009 : responsable de la bibliothèque du département de latin, puis de celle du département LCA (gestion des collections et des commandes, recrutement des tuteurs).
- Printemps 2008 : coordination, avec Sandrine Dubel, directrice du département de grec, de la fusion des départements de grec et de latin, de la création du département LCA et de la refonte des enseignements.
- 2008 : membre de la commission de spécialistes pour le recrutement d'un maître de conférences de latin à l'Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand.
- 2008-2017 : administration du site Internet du département LCA (qui a disparu lors de la création de l'UCA et de son site en 2017).
- 2010-2015 : responsable de la deuxième année de licence au sein du département LCA.
- Depuis la rentrée 2018 : référente locale du projet national « Aspie-Friendly. Construire une université inclusive ». Cet engagement s'est manifesté notamment à travers les réalisations suivantes (je mentionne d'abord celles qui sont précisément datées, puis celles qui sont permanentes) :
 - À l'automne 2018, constitution d'un comité de pilotage local et mise en place de réunions mensuelles.
 - Au printemps 2019, réalisation d'un questionnaire d'état des lieux de l'autisme à l'UCA, transmis à l'ensemble des étudiants et du personnel (1037 réponses, dont 798 étudiants et 239 membres du personnel).
 - Signature, au printemps 2019, d'une convention de partenariat avec l'entreprise Michelin, et actions communes à l'étude.
 - Création (à l'automne 2019) et animation d'un « café Asperger » régulier (bimensuel actuellement), d'abord local et en présentiel, puis, depuis le printemps 2020, national et en ligne.
 - Obtention en juin 2020, pour le second semestre de l'année 2020-2021, d'un Congé pour Projet Pédagogique avec un projet intitulé « Des étudiants vivant avec un trouble du spectre autistique (TSA) à l'ensemble de la communauté universitaire : construire une pédagogie pleinement inclusive à l'UCA ».
 - Collaboration scientifique, depuis l'été 2020, avec Paolo Tamassia, de l'Université de Trente (Italie), autour d'un projet d'humanités numériques faisant intervenir des stagiaires autistes. Signature en cours d'un accord multilatéral entre les différents départements dans les deux universités concernées.
 - Intervention sur l'autisme effectuée avec François Curien à l'INSPÉ de Clermont-Ferrand à l'automne 2020 pour les étudiants des DAEU A et B dans le cadre de leur cursus.
 - Travail de communication au sein de l'UCA et au-delà (notamment : création d'une adresse mail [aspie-friendly@uca.fr], d'un site Internet [<https://sites.google.com/view/aspiefriendlyuca>], d'une page Facebook [« Aspie Friendly : Université Clermont Auvergne UCA »], d'un flyer ; contacts avec la presse locale).
 - Mise en place et animation ou co-animation de séances d'information et de sensibilisation sur l'autisme à destination des personnels dans différentes composantes de l'UCA.
 - Écriture et enregistrement de vidéos d'information et de sensibilisation avec le pôle Ingénierie Pédagogique et Production Audiovisuelle de l'UCA (<https://www.youtube.com/watch?v=wfdWYsrxxZw&list=PLIWI8giCqBsr3pJ8dPCDptenfPaBZTSe5>).
 - Échanges avec le recteur de l'Académie en vue d'une réflexion et d'actions communes.
 - Travail continu visant à fluidifier la communication et à augmenter la coopération entre les acteurs concernés au sein de l'UCA.

- Recrutement et encadrement de stagiaires de Master 2 (une en 2019-2020, une en 2020-2021).
- Constitution (en cours, l'idée ayant été soumise au président de l'UCA au cours de l'année 2019-2020) du Pôle Autisme UCA, dispositif unique en France destiné à mutualiser et à optimiser toutes les structures et actions existantes en matière d'aide aux étudiants autistes de l'UCA.
- Au second semestre de l'année universitaire 2020-2021 : ambassadrice de l'UFR LCSH auprès du pôle Ingénierie Pédagogique et Production Audiovisuelle de l'UCA.

C. Responsabilités et mandats nationaux

- Jurys de concours :
 - Sessions 2004 à 2007 : membre du jury du CAPES externe de lettres modernes (version latine, oral de latin, élaboration du sujet de version latine et rédaction du rapport en 2007).
 - Sessions 2010 à 2013 : membre du jury de l'agrégation externe de lettres modernes (version latine, co-rédaction du rapport en 2012).
 - Session 2016 : membre du jury de l'agrégation interne de lettres classiques (version latine, oral de latin).
- Dans le cadre du programme national « Aspie-Friendly. Construire une université inclusive » :
 - Création (au printemps 2020) et animation (un vendredi sur deux de 17h à 19h) du café Asperger, espace d'échange en ligne destiné aux étudiants autistes et à toute personne concernée et/ou intéressée par l'inclusion de ces étudiants (cf. supra, B).
 - Au second semestre de l'année universitaire 2020-2021, dans le cadre de mon Congé pour Projet Pédagogique (cf. *supra*, B), co-animation des permanences pédagogiques nationales proposées par le programme tous les vendredis de 14h à 16h, en ligne.
- Création avec Julie Dachez (INSHEA) et Marion Coville (IAE de Poitiers), courant 2020, de l'espace d'échange international en langue française « Universitaires Autistes », qui a ouvert fin janvier 2021 sur la plateforme Discord.